Visual kei no fan no tame

PROTOTYPE

numéro 9 / 20 F

華月

Kazuki

Concerts
Luna Sea
Dué le quartz
Phobia
Azalea
Laissez faire
and more...

Bunkado

Librairie japonaise

C.D., Vidéos, magazines, manga, Art book, papeterie,
littérature japonaise, Goodies hello Kitty^^
et le PROTOTYPE

29/31, rue Saint-Augustin
75 002 Paris
tél. : 01.42.60.00.66

Lundi à Samedi : 10 h 00 à 19 h 30 sans interruption
Métro : Pyramides ou Opéra

Joint Paris

Vidéo club japonais : toute l'ambiance de la télé japonaise en France !

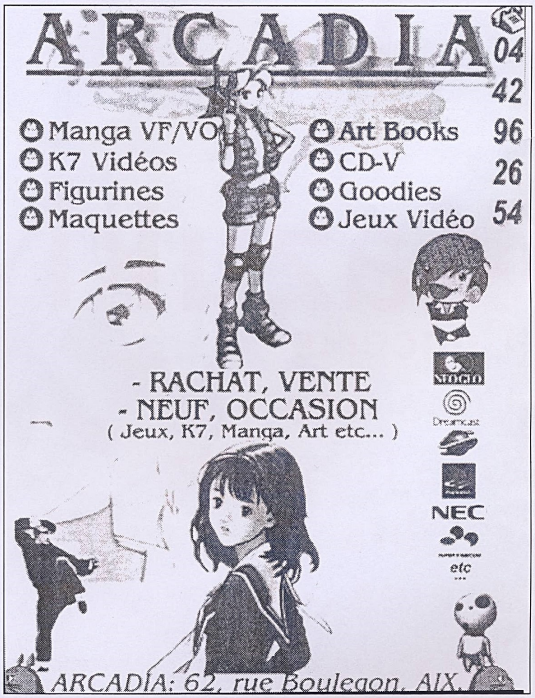
- Emisions musicales
(utaban, Music station, Hey³, etc.)

- Films U.S. et japonais en japonais
- Animations
- Divertissements
- Transcodages
- papeterie

2, rue Marengo
75 001 Paris
tél. 01.42.86.80.33

Métro :
Palais Royal musée du Louvre ou Rivoli

Ouvert du lundi au samedi de :
11 h 00 à 20 h 30



Visual kei no fan no tame

numéro 9 / 20 F

Prototype

http://www.multimania.com/prototype2000

adresse postale :

Prototype c/o
CHEDEBOIS
1 rue Chabrier
91 240
Saint-Michel-sur-Orge

e-mail :

tanjapro@wanadoo.fr

Ohayô !

C'est avec un peu de retard que le nouveau *PROTOTYPE* voit le jour en ce nouveau millénaire. Bien des événements malheureux nous ont attristé, à la fin de l'année 2000 : la mort de Kazuki (Raphael) ; le baisser de rideau de Luna Sea ; le départ de Rika et la séparation d'une bonne dizaine de groupes indies et aussi major.

Pourtant, le courage ne nous manque pas. *Ongaku da !* l'association du *PROTOTYPE*, veut développer l'indies pour que nos articles ne soit plus de belles paroles sans musique. Vous trouverez toutes les explications en page 9.

Beaucoup de nouveaux fanzines ont vu le jour (voir page 34) et nous les encourageons de toutes nos forces !

Dans ce numéro, vous découvrirez beaucoup de groupes indies, car nous avons fait le tour des groupes majors. Si vous voulez changer cela écrivez nous ! Dites nous de quels groupes vous voulez des articles. Nous nous ferons un plaisir d'y répondre.

Vous pouvez aussi lire la rétrospèctive sur Luna Sea. Il s'agit d'un avant goût du numéro spécial (*memorial*) sur le groupe en septembre. Il contiendra toute la carrière des 5 gars de Kanagawa de *Lunacy* à *LUNACY.*

Bonne année à tous et bonne lecture !

Kazuki par Hataru

Concerts p. 4
Guide visual au Japon p. 8
Association Ongaku da ! p. 9
Un ange au paradis p.10
Macabre p. 12
KIHLI+ICE p. 14
Gackt Mars live p. 15
Dué le quartz p. 16
Phobia p. 18
live en France... p. 20
Luna Sea p. 22
Laissez faire p. 25
Azalea p. 26
chansons traduites p. 28
critiques p. 32
fanzines p. 34
média et news p. 35
Dessins p. 38

PROTOTYPE / n° 9 / décembre 2000 / 20 F

Rédactrice en chef : Tanja **mise en page :** Tanja **Réviseurs :** MA'J, ~Duvet~, Shinko-toshiko et Tanja

Rédaction : Tanja, MA'J, Rina, Puky tenshi E've, ~Duvet~, Shirasugi, Thigi, Risato, Seb-kun, Ran, Shinzô, G.

Remerciements : J"S, les autres membres de Black Tears, ainsi que Gensô, Claustro~phobia, InaZuma, Ab'Sainte, Cheraff, Masquerade et les autres qui n'ont pas encore de nom. Les magasins : Bunkado, Kazu et Joint. clin d'oeil au fanzine Zaisan seki, Day Dream, Murasaki, Belial et yume no niwa. A tous nos abonnés, et correspondants à travers le monde, encore une fois merci !! Au Japon : Laissez faire, crossmedia, Dué le Quartz, PS compagny, Amadeus, Fantasia, Phobia, Donuts records, KIHKLI+ICE.

PROTOTYPE est une publication à but non lucratif et à seul but d'information. PROTOTYPE est édité par l'association Ongaku da ! (loi de 1901). Les opinions exprimées dans le fanzine n'engagent que leurs auteurs. La reproduction (même partielle) de textes ou dessins est interdite sans l'autorisation écrite de leur auteur.

Crédits photos : les photos sont (c) par leur auteurs. Merci à Crossmedia, PS company, Donuts records, KIHKLI+ICE

CONCERTS

Voici un petit compte rendu des quelques concerts que nous avons pu voir au Japon cet automne (Tanja, J"S, E've et Duvet)

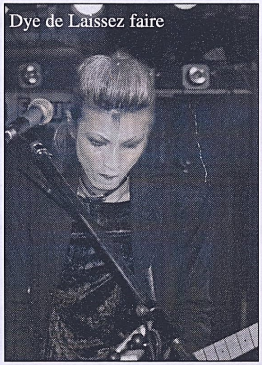
Ce qui est le plus excitant au Japon, après le fait de découvrir des boutiques où l'on peut acheter ce que l'on veut, ce sont les concerts. Voici un aperçu de ce que nous avons vu, en espérant que cela vous donne envie d'y aller et de vivre des expériences similaires.

Dimanche 15 octobre 2000 ~ Route 14
Aileattirer ; chou Fromage ; Metronome ; Laissez faire ; Amadeus

C'est à Shinjuku que nous prenons une ligne de JR pour aller à Motoyawata où aura lieu un live au *Route 14* (fourteen). Il pleut de nouveau et on arrive pile pour le début du concert.

Aileattirer n'en est qu'à son troisième *live* et ils ne sont déjà pas mal. Il n'y a pas grand monde pour les soutenir (on n'est pas serré !) ; mais déjà quelques fans agitent les bras et balancent leur tête. Ils nous interprètent sept chansons. Le chanteur discute un peu avec les fans et leur demande si elles aiment les petites chorégraphies qu'il exécute en live (elles les ont d'ailleurs reprises tout de suite !), c'est un "oui" collégiale. Les premiers sont sympas et déjà on accroche à leur musique. *Insanity* et *G-type]XXX[* sont elles beaucoup plus violentes et le chanteur y met tout son cœur ! On finit par le meilleur avec *Fleur matinal* (sans "e" c'est pas moi qui déconne ^^;). Heavy mélodieux cette chanson est vraiment ma préférée. Elle est mélodieuse et le refrain vraiment très beau. Dommage elle ne soit pas sur la demo tape.

Puis viennent ceux qui faisaient peur à J"S rien qu'avec leur nom : chou fromage. Et oui… Alors aucun musicien dans cette formation. Mais quatre membres qui jouent chacun un rôle dans une histoire loufoque et parodique. On verrait ça plutôt dans un spectacle pour enfants. Ils diffusent une bande son et eux s'agitent dessus. Bien sûr je pense que ne pas comprendre le texte nuit beaucoup au groupe… C'est à voir au moins une fois dans sa vie pour y croire. Des jeunes filles sont même venues avec leurs castagnettes pour faire comme chou fromage… concept, concept…


Dye de Laissez faire

Suit Metronome un groupe dont l'arrivée est annoncée comme dans les trains… Ils utilisent beaucoup de synthé sur une musique punk, très dynamique. Le chanteur ne tient pas deux secondes en place et ne cesse d'embrasser ou de nettoyer les enceintes… Le guitariste est aussi pas mal dans son genre. Dommage la salle ne rend pas hommage au batteur car il se retrouve enfoncé dans un creux au fond de la scène… Le groupe est vraiment très dynamique et éveille notre envie de bouger à E've et moi. Pendant l'une des pauses le chanteur expliquera que leur CD est en vente et qu'il serait gentil de faire l'appoint car il coûte 2001 yens et qu'il faut éviter de payer en billet de 3000 !

C'est au tour de Laissez faire. On les avait rencontré deux ans auparavant à la sortie d'un *live*, mais nous n'avions pas pu aller les voir jouer. Nous réparons ce manquement cette année. Ils arrivent un à un sur la musique d'intro de leur demo : *Monochrome*. Ils sont en costume noir. Ils commencent par *oriental wind* où Kin balance son éventail de droite à gauche. Puis nous aurons droit à *Melody, In the shy, angel descension* et *truth shape lies.* Sur cette dernière je peux donc head banguer et me jeter sur mes camarades japonaises. Dye, le guitariste, nous fait bouger encore plus et harangue encore plus les fans. C'est vraiment génial ! Ce groupe rend merveilleusement bien en *live*, rien n'a redire ! A la fin Dye m'envoie son piku qui rebondit sur moi. Mais déjà ils repartent en coulisses. Alors que derrière nous les membres de aileattirer regardent le *live*.

La salle est plongée dans le noir pour Amadeus. Ils semblent avoir quelques problèmes avec leur synthé car ils trifouillent tout ça un bon moment. Puis tout de même le concert commence. Nous aurons surtout droit à des chansons tirées de leur premier album *Ludwig no shôzô*. Puis tout de même *kyozô no kami* où je

Nene d'Amadeus

peux head banguer à loisir sur l'intro. Il y aura aussi quelques nouvelles chansons. Leurs costumes sont comme d'habitude splendides et malgré, les problèmes de son, le groupe se débrouille pas mal. Hiron est impressionnant sur scène son regard est tellement froid qu'il est difficile de le regarder !

Le concert touche à sa fin.

Mercredi 18 octobre 2000 ~club doctor

Le *live* commence par Reikou. Le chanteur, SHOWE, est le plus charismatique du groupe. Il joue avec sa voix (que j'ai pourtant pas bien entendue !), ses mimiques avec son visage (très beau d'ailleurs ^^) et sur son éventail (un peu comme le chanteur de kaggra). Les chansons sont mélodiques et on bouge avec le rythme. Ah ! Vraiment le chanteur

est captivant ! Le concert démarre bien, même si le son est vraiment mauvais. J'ai même du mal à entendre sa voix pourtant jolie. Ils ont comme tout le monde leur chanson pour head banguer. Quelques fans sont au premier rang pour les soutenir (5 pour être précise ^^,,). Pour cet *event* les groupes ne chantent que trois chansons, il faut dire qu'à l'entrée une affiche annonçait dix unités !

Death+qpid entre en scène. Le chanteur nous fait tout de suite penser à Ryutaro de Plastic tree (en blond) avec la coiffure de Kyô de Dir, drôle de mélange ! Son pantalon s'arrête aux mollets, il porte des ailes blanches dans le dos. Il a aussi un maquillage forcé avec des traces noirs sous les lèvres. Il y met tout son cœur mais n'arrive pas à convaincre le public avec son punk sympa, mais pas innovant pour un sou. Les autres musiciens sont assez basiques. Ils sortiront leur 1er maxi le 21. Des jeunes filles de leur staff profiteront du live pour prendre quelques photos.

Pour Chateau La Tour il y a déjà plus de fans devant la scène. Le groupe commence à se faire connaître. Ils arrivent les uns derrière les autres, Yu~ga ferme la marche. Leur habit de scène se limite à des salopettes rouges. On n'ira pas par 4 chemins, Chateau la tour met tout de suite le ton avec une chanson speed. Malheureusement le son est tellement mauvais que je ne la reconnaîs même pas ! Les filles head banguent, pogotent, s'agitent comme des folles sur la musique. Elles sont tellement dans leur trip que les deux premiers rangs se retrouvent à genoux "sur" la scène ! Je n'ai jamais vu ça ! Le groupe finira son tour de chant avec toutes les fans devant eux !! Ils avaient quand même quelques difficultés à se déplacer. Yu~ga ayant les fesses collées à la batterie, le bassiste essayant d'éviter les cheveux et les têtes pour ne pas s'emmêler ou cogner quelqu'un avec son manche ! Les chansons deviennent un interminable bruit, entre les cris du chanteur (qui nous dit de venir plus près ^^,, ouais, ouais mon gars !) et les guitares saturées. Il est vraiment dommage que le son soit si mauvais, car on perd 50 % du groupe.

Nous continuons avec Smocky flavor. Le groupe est plutôt bon, mais ils devront subir un nouveau désagrément. Une des deux guitares et le chanteur, n'ont parfois plus de son ! Ils évoluent donc à l'aveuglette.

Nous découvrons Loz'a=Veria un groupe originaire d'Osaka. Ils sont bien visuels, et violents nous servant des chansons pour bouger la tête… Comme leurs prédécesseurs, ils devront subir les coupures de son. Déjà à se stade nous commençons à donner des signes de fatigue. Les groupes sont peu originaux, le son TRES mauvais. La soif et la fatigue nous gagnent. J'apprendrais plus tard qui étaient les membres du groupe. Le chanteur est celui de Agnus:dei et les autres venaient pèle mêle de Radifia, Risk, Haraiso et Mist of rouge !

Les fans dans la salle s'agitent. Un groupe a été invité et n'interprétera qu'une chanson. Leur nom était masqué sur l'affiche. Toutes les filles hurlent. Sur scène nous découvrons Vice†Rick. Le groupe a déjà plus de charisme et d'expérience et la chanson me plaît beaucoup, leur visuel est aussi très soigné. Mais hélas, une chanson c'est un peu court. Je saurais par la suite que le chanteur n'est autre que Yayoi (ex. Angel dust) et malgré sa voix si particulière je l'ai pas reconnu !!!! Je vous laisse donc

apprécier la qualité du son du live house. Le bassiste n'est autre qu'un ex. Cannary, le guitariste est quant à lui un ex.Vasalla, le beau Yûki, les deux autres viennent de Crescent et Presedia.

Nous arrive des abîmes Mist of rouge qui ont à présent deux guitaristes. Leur demo tape : *kareinaru harukuro* était très spéciale, ne contenant que deux chansons assez étranges, où la guitare était peu présente, et des longs cris d'agonie pour simples paroles (y en a des paroles, mais ça ressemble pas à grand chose). Mais là, c'est un tout autre visage qu'ils nous montrent. C'est d'ailleurs le premier groupe depuis Reikou a nous présenter une chanson dite "calme" reposante et enfin mélodieuse ! Nous n'échapperons pas à la chanson "bourrin", mais dans l'ensemble c'était déjà meilleur que les autres groupes (eux aussi se débattront avec les problèmes de son).

Misery, vient juste après. Ils appartiennent à Anarchist Record. C'est assez basique et bourrin. Leur visuel est assez beau et ils se donnent à fond. Hélas le groupe ne sera pas une révélation pour autant. Je dirais même qu'il m'achève. Je suis fatiguée et lassée des groupes qui se succédant sans grande originalité. C'est clair qu'en plus la qualité médiocre du son n'arrange rien…

On ne fait qu'écouter Orugoru. Pourtant c'est loin d'être le plus mauvais. On peut même dire que celui là était un peu mieux que les autres.

Jeudi 19 octobre ~ Nagoya heart land
Dué le quartz (et Poisonous doll)

Un grand rideau bleu cache la scène. Au bout d'un moment nous entendons une guitare puis une basse.

Enfin la lumière s'éteint et nous avançons d'un bon mètre, poussés par les fans derrière nous. Le rideau s'ouvre… Et là… HORREUR ! je ne vois rien !!!! La scène est trop basse ! Ah non pas ça ! o_0

Mais heureusement, les membres du groupes passeront leur temps devant le public ce qui nous permet de pouvoir voir les musiciens de Dué le quartz ! Ca démarre fort, les fans survoltés, poussent, head banguent, pogotent, sautent, agitent les bras et surtout essayent de toucher Sakito et Miyabi (hi hi). Si par malheur Miyabi passe trop près c'est une centaine de fans qui vous pousse pour tendre la main. De toute façon je m'accroche littéralement à mes voisines, me battant avec un gars qui voulait passer devant moi (pas fou non ! Tu les reverras, pas moi !). L'essentiel de leur discographie (encore un peu courte) tout y passe c'est vraiment génial. Miyabi est aussi bon en *live* que sur les CD. Sakito sait faire bouger le public, il le calme aussi, puisqu'il lui demandera de se décompresser un peu (ouf ça fait du bien). Je ne me souviens plus vraiment dans quel sens a été interprété toutes les morceaux, mais je me souviens de quelques émotions et détails.

Muddy blood trop forte !! Elle dégage encore plus que sur le CD !

Meikyou Shisui Dès les premières notes je la reconnais et j'attends le passage où les fans reprennent en chœur le refrain. J'en profite pour chanter aussi. Sakito tend son micro vers le public. C'est vraiment un moment très émouvant et intime entre les fans et le groupe.

La pendule au loin… impossible de se tromper c'est bien elle ! La foule s'agite de nouveau, et on se bouscule... oulala vais-je resortir vivante d'ici ? En tout cas parfois je suis loin de tenir debout et la loi de la gravité est bien réelle ! Mes pieds sont totalement piétinés

UTAKATA NO ... yume? Kya kya kya (réaction de Tanja à chaque chanson qu'elle reconnaît ^^,,,), bon là aussi rien à dire je bouge les bras, je chante. C'est trop cool !!!

Ganjigarame (qu'ils n'enchaîneront pas avec *Nukegara no kara*… snif !) cette chanson je l'attendais avec impatience, on peut head banguer, jeter des bras

vengeurs, sauter (enfin essayer), pogoter et vraiment s'éclater au propre comme au figuré. La fin est une des meilleure et heureusement en concert ils ont éliminé le bruit aigu et stressant ! *higatsu tsuitachi kabatake ni te...* Elle commence calmement et sur le coup je ne la reconnaîs même pas, mais vite, la mélodie et le rythme lourd de la chanson me reviennent à l'esprit. Et vivent les pogots et les levées de poings ! Kikasa était bien présent avec sa partie de basse, il s'approche même du public à plusieurs reprises, J"S se prend même Sakito sur la tête ; puisque c'est sur lui qu'il se jette ^^,,,,

Jisatsu gambou, plus calme que les autres elle offre un bon moment de répit, bien mérité. De plus le son de la salle est vraiment bon, ce qui nous permet de profiter au maximum du groupe.

Ame to muchi wo... La chanson par excellence pour head banguer, sauter ! Le tout pendant de longues minutes. Sakito s'amusait à nous faire sauter pour toucher sa main ^^,,, Comme il était haut, et nous coincés par la compression, on n'y arrivait pas (Et ça le fait rigoler ^^,,,). Pour nous remercier il nous tape dans les mains (kyaa encore !!!). Il s'approche souvent C'est la dernière mais elle a bien duré 10~15 min à elle seule !

Ils nous disent au revoir et le rideau se baisse. La salle est pleine à craquer, les fans purs et durs de Dué s'en vont et laissent la place à ceux de Poisonous doll.

Tanja (les 3 lives)

Jeudi 19 octobre ~ cyber
ELDorado

C'est le 19 octobre que nous avons la chance, Rina, Duvet et moi d'assister au second *one man* de El Dorado, un groupe à qui l'on ne peut souhaiter que du bien pour la suite de leur carrière.

Autant l'avouer tout de suite, Duvet et moi n'avions encore jamais entendu une seule de leur chanson. C'est donc l'esprit vierge de tous préjugés que nous avons pénétré, ce soir là, dans l'antre du Cyber.

Premier constat, les fans étaient nombreuses pour un soir de semaine et bien organisées. En effet, à l'entrée, chaque spectateur se vit remettre par le fan-club un petit bâton de papier blanc retenu par un élastique qui, une fois déplié, devenait une mignonne petite fleur destinée à accompagner les désormais incontournables chorégraphies développées par chaque groupe. Jolie, mais le mode d'emploi aurait pu être fourni, (en japonais bien sûr c'est encore mieux MA'J malicieuse) quand on est comme moi équipée de deux mains gauche! ! C'est d'ailleurs en nous battant contre le dit-bâton de papier qu'on pouvait découvrir le nouvel album de Oasis en fond sonore… nous qui ne l'avions même pas entendu en France, exotique, isn't it ?

Vers 19 h 30, les lumières s'éteignirent et quelques cris hystériques retentirent pour encourager les cinq membres du groupe à venir sur scène.

Kaede
(ELDorado)

Shoki, le batteur, fut le premier à venir s'installer, puis ce fut le tour de Shunsuke, le bassiste, les deux guitaristes Riru et You et enfin du chanteur qui je peux vous l'affirmer ne ressemble pas à Hakuei ! ! Ce serait faire trop d'honneur à Hakuei ! Désolée pour les fans …. (Je suis d'accord, Kaede ne ressemble pas du tout au chanteur de Penicillin ! ! Je dois par contre me lever pour défendre Hakuei que je trouve fort à mon goût … mais c'est vrai que ma camarade a pour seule image de Hakuei, celle d'un garçon en slip… pardonnons-lui… personnellement ce qui m'a choqué ce sont les cheveux de Kaede, il les avait noirs, moi qui ai l'habitude de le voir blond, ça m'a marqué ! Je l'ai trouvé très grand aussi, d'autant plus qu'il était pieds nus sur scène.. N.d de Duvet).

Ne connaissant pas le nom des chansons, je ne peux bien évidemment pas vous dresser la set list (ou programme NDT MA'J) alors parlons plutôt de l'ambiance générale du live.

Les titres que nous ont offert El Dorado ce soir-là étaient d'une manière générale speed, mais toujours harmonieuse, contrairement à certains groupes que nous avons pu croiser lors de nos escapades nocturnes. Peu de compositions très pop, mais néanmoins des mélodies où l'on accroche tout de suite et où l'on reprend… les fameuses chorégraphies sous l'œil amusé de Yu qui avait l'air de bien se marrer en nous regardant (c'est pas bien de se moquer !)

Un autre point à leur avantage, un sentiment de lassitude totalement inexistant. Disons que c'est l'un des rares groupes que j'ai pu entendre qui ne nous a pas rabâché pendant 1 h 30 la même chanson. Vous avez donc compris que la musique était irréprochable, mais leur prestation scénique dans tout ça ? Eh bien, elle l'était tout autant. Leur visuel tout d'abord, sobre mais malgré tout mignon et sexy, (Hum, Kaede grimpant partout en cuissardes… soupir….). (J'ai bien aimé celles du bassiste aussi ! N. d de Duvet) s'accordant parfaitement à leur style musical et les mettant très bien en valeur. C'est quand même le seul groupe que je connaisse qui soit mieux en vrai qu'en photo ! ! Chose assez rare pour être soulignée. Le plus important, c'est l'harmonie et la détente qui semblent régner dans le groupe, ainsi que leur gentillesse. C'est grâce à un petit problème technique que nous avons pu nous en rendre compte, car en plus des encouragements qu'ils ont lancé tout au long du live aux fans, ils ont dû cette fois meubler le vide musical d'une dizaine de minutes ! On a ainsi eu droit au passage de micro de l'un à l'autre, histoire qu'ils racontent quelque chose et malgré leur timidité, ils ont tous eu un mot gentil quand ils ne racontaient carrément pas des

Kaede
(ELDorado)

histoires drôles ou faisaient des imitations ! Ainsi Shunsuke nous a t-il parlé avec la voix de Tsunku (membre de SharanQ qui produit entre autres les Taiyô to Cisco Moon ou les Morning Musume) et nous a annoncé (après la sortie d'un album, du prochain one man au Nippon budokan….N.d Duvet) leurs prochaines dates au… Tôkyô Dome ! Fou rire général dans la fosse et sur scène avant de pouvoir finir le live.

La fin justement partagée entre larmes et rires, moment très intense tout d'abord, sur la chanson qui semble être l'hymne du groupe, Kaede s'arrête de chanter, les musiciens s'arrêtent de jouer et tous les cinq s'avancent au devant de la scène pour apprécier le refrain inlassablement repris par les fans. C'était tellement intense que Shoki n'a pu retenir de grosses larmes d'émotion…

Le final au contraire, la joie est de mise, le public sautait joyeusement un peu partout avant de tous se prendre par la main et se dire au revoir.

(Personnellement j'ai passé une soirée plus qu'agréable avant de pouvoir me remettre de tellement d'excellentes techniques - et je peux vous dire que je ne suis pas du genre à apprécier rapidement - venant d'un si jeune groupe. Je fus surtout touchée par leur incroyable gentillesse. Découvrir un tel groupe avec toutes ses craintes, ses angoisses et ses interrogations permet de mesurer à quel point le Visual kei est une jungle, El dorado nous ont fait part de leurs doutes et je trouve cela… émouvant ! Véritablement ce sont des jeunes gens qui méritent de réussir et de voir leurs "rêves exaucés" ! N. d Duvet)

E've
(avec les remarques inopportunes de Duvet qui a tout pardonné à Kaoru… sniff !)

Mercredi 25 octobre Kyôto kaikan daiichi hall ~ Brand new chaos
Luna Sea

Le Daïchi hall est une salle de Kyôto d'une capacité de 2000 places environ.

La lumière s'éteint, et les voilà, ils entrent en scène ! *Welcom to chaos* est le message inscrit sur l'écran derrière eux. C'est l'explosion, *Be awake* ouvre le concert. On commence à agiter les bras et a chanter. Sugizo fait les chœurs. Ils enchaînent sur *End of sorrow* où les fans ponctuent de leur bras la basse de J ! Les lumières deviennent rouges, les 1ers riffs de *Slave* se fait entendre, et moi je saute comme une folle. Eux aussi s'agitent, courent dans tous les sens (la scène n'est pas très grande alors ils en profitent !). Et alors qu'on s'y attend le moins ils enchaînent sur *My lover.* Alors là laissez place J"S et moi on head bangue comme des fous (mal au coup après ^^,,) Ryuichi parle un peu au public : "Kyôto, ça va ?" Et là même moi jehurle : "Ouais !!!!"

Puis vient *FEEL.* Sugizo est à fond dedans et le public répond bien entendu au quart de tour. Et ça secoue bien la tête sur le fameux riff plus hard. Ils enchaînent *Sweetest coma again* !!! Le titre s'inscrit sur l'écran, ainsi que des images. Sugi nous fait sa diva (un sacré déhanché très chaud !). Quant à J, il est dans son trip. Bref, c'est génial ! Autant que sur la K7 du *Up to gig* de janvier !

La set list va se calmer un peu et on enchaîne sur *gravity.* Trois lunes apparaissent sur l'écran, une petite bille monte et descend (ne m'en demandez pas la signification ^^,). Mais la chanson est captivante. Sugi fait les chœurs. J"S trouvera qu'ils ne sont pas synchro, mais moi j'ai rien entendu… Le temps qui passe est suggéré par une montre qui tourne et des images rapides. Ryu nous fait des vocalises à la fin ^^,,, oups… C'est le temps du repos car suit *4 A:M* que j'adooooore ! Elle est un peu dure à jouer en live, elle rend un peu moins bien (ils ont enlevé la sonnerie de téléphone du début). Mais je m'en fiche c'est beau quand même ! Et pour finir ce moment de repos, ils interprétent LA sublime *Virgin Mary.*

Une pleine lune apparaît. J'ai la chaire de poule à chaque note de la guitare de Sugizo. Cette chanson avait tellement de chose en elle qu'on était transfiguré. Enfin moi, j'ai pas trop senti ça dans le public, il écoutait religieusement ; totalement pétrifié et subjugué ! L'écran derrière eux est très important cette année. En plus du ton bleuté des projecteurs, de la fumée, il semble tomber de la neige, une lune croît et décroît autant de symboles. Cette

cosplay au concert de Luna Sea

chanson me tire des larmes et des frissons… La beauté à l'état pur. Il y aura aussi une (longue) phrase en anglais, je n'ai pas tout retenu ^^,, mais ça parlait d'amour dans le monde !

On passe à autre chose avec le drum's solo. *Shinyaaaaaaaaaaaaaaa* !!!!! ^^,,, Ce solo n'est pas le meilleur que j'ai entendu, mais ça va. Il se tape même sur la tête pour rigoler. Et comme d'habitude, il nous fait hurler son nom en brandissant nos bras, il nous dit qu'il n'entend rien et qu'il faut gueuler plus fort encore. Puis les filles hurlent "J, J, J…" Et bien entendu c'est le Drums and bass duo ! J arrive et fait hurler encore une fois tout le monde avec tant de plaisir ! La musique est géniale, sa basse se fait calme avant de s'énerver à nouveau, pendant ce temps on hurle en rythme J. Il entonne même une ch'ti chanson… ^^,,,

Direct c'est *Fate* continue la fête ! Dommage ils n'enchaînent pas sur *Time is dead* mais sur *Rosier* (ce qui est tout aussi bien). En live elle dégage toujours autant d'énergie, surtout la fin où ils deviennent tout fou ! Ouille mon cou ! Sugizo et Inoran ont bien failli se rentrer dedans, Sugizo le touche, en rigolant, avec le bout de son manche de guitare. Inoran rit autant. Et là ça n'en fini plus Sugizo joue l'intro de *A vision.* Mes enfants ça bouge, J nous fait crier comme dans les live "métal" : "oh ! oh ! oh !" tout en levant les poings (en moins grave ^^,,,). C'est de la folie, le kaikan daichi hall vibre ! J et Sugi nous font du duo en anglais. Les éclairages rouges apportent encore plus de punch. D'un coup la chaleur monte et elle ne va pas baisser avec *TONIGHT !*

Kyaaaa (autre cri de joie parmi tant d'autres), tout le monde bouge, même Inoran et J qui sautent dans tous les sens ! Elle est trop court !!! Quelle joie en live, quelle pêche… Mais au moment où on se dit zut c'est fini… et bien Inoran reprend le début, c'est reparti pour un refrain (même si Ryu n'en chante pas les paroles). Cette chanson aurait pu être une *Rosier 2* !

Comme ils se sont bien énervé, ils se calme un peu avec *be in agony.*

Ryu commence à nous dire qu'ils vont interpréter leur prochain single : *LOVE SONG*, calme mais jolie.

C'est le noir pendant au mois 10 min on ne va pas arrêter de hurler "encore" en applaudissant. Quand ils reviennent sur scène ils ont leur serviette. Une fille dans la salle en envoie une à Sugi. Il la montre au public, mais il la montre à l'envers alors il la remet à l'endroit. Ce sont des SD du groupe !!! Trop Kawaï ! Après il l'installe sur leur ampli. Il prend une serviette et va essuyer la tête de Ryu puis un peu le bas de son anatomie et la lance dans le public ^^,,, imaginez la réaction des filles !

Puis vient le meilleur c'est à dire *Believe,* on bouge les bras en cadence. C'est toujours aussi bon de l'entendre en live.

Pour ne pas être en reste *Wish* (sans serpentins T-T juste une explosion !)

Comme toutes les bonnes choses ont une fin, le concert se termine avec *Crasy about you.* Un live inoubliable...

Tanja
photos : Rina , J"S et Tanja

Dans le prochain numéro nous raconterons le concert de Vasalla, d'Aliene Ma'riage et un event *(Vizell, Fatima, Laissez Faire, After effect, Feria)*

Tanja en compagnie de Sugizo ^^

GUIDE VISUAL AU JAPON !

Nous vous présentons aujourd'hui une partie du guide de l'association *Ongaku da !* avec les meilleures adresses de magasins ou comment obtenir des places de concerts. Dans sa version finale vous trouverez les adresses des salles, les bons plans etc.

Dossier réalisé par Tanja, Rina et G.

BOUTIQUES

CD, K7 etc.

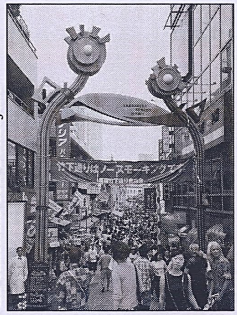
Rock love : à Harajuku, dans Takeshita dôri, au-dessus de la boutique des Beatles, sur votre gauche. Sont disponibles des CD, des revues (*Shoxx*, *Fool's* et minikomi), Art books, vidéos, demo tapes. On vous offrira souvent en cadeau des posters ou des flyers qui sont disponibles sur le comptoir. Il existe un second magasin à Shinjuku (sortie ouest) longer la ligne sur votre droite, il se trouve à l'étage. (CB acceptée)

HMV ou Tower record : au moins un dans chaque quartier de Tokyo, on ne peut pas les louper : le premier est rose, le second jaune (dans le genre de la FNAC et de Virgin).

Choix énorme de musique en tout genre, du CD au K7 vidéo en passant par les revues musicales ! Souvent sur plusieurs étages... On trouve pas mal de choses, même indies. On peut se faire une idée sur pas mal de CD car ils sont en écoute. L'ambiance est sympa. (CB acceptée)

RECOfan : Il y en a beaucoup à Tôkyô : Shibuya, Shinjuku, Harajuku. Dans ces magasins on trouve surtout des occasions mais attention tout est de très bonne qualité (si un CD est rayé ils vous le montre et c'est vous qui faites le choix de le prendre ou non, généralement ces rayures ne sont pas graves) : Boîtiers, jaquettes, livrets et CD sont impeccables. Celui qui possède le plus grand rayon sur le Visual Kei est celui d'Harajuku qui se trouve sur votre droite en redescendant la Takeshita dôri. Celui de Shinjuku se trouve au 7e étage d'un immeuble et présente au détour d'un rayon quelques bonnes surprises. Celui de Shibuya se trouve près de la Tour Shibuya 109. (CB acceptée).

Third stage : Ce magasin se trouve à Meguro (station Meguro sur le JR) avant le Meguro Rock May Kan. Il s'agit d'un magasin axé sur l'indies, occasion et rareté. Il est donc très intéressant et très bien fourni. Son seul défaut est de ne pas prendre la carte bleue.



La Takeshita dôri à Harajuku — Photo : Rina

Yenbanya : Nous sortons de Tôkyô pour Nagoya. Le Yenbanya est un magasin se composant de plusieurs bâtiments. Le plus intéressant est le 1er contenant indies et occasions. (CB acceptée) Pour le trouver une seule adresse leur site : http://www.infonia.ne.jp/~yenbanya/top.html

JEEZ : Magasin de disques que l'on trouve dans le Kansaï comme dans le quartier de Namba à Osaka, s'apparente au Rock Love. (CB acceptée).

Vêtements

NUDE BOY : à Harajuku, dans la rue Takeshita. Magasin de vêtements visuels très sympas dans un pur esprit punk. Pas mal de choix mais un peu cher tout de même. Comptez environ 5000 yens (300 F) pour une belle chemise. (CB acceptée).

CONFUSION : magasin de fringues très visuelles d'inspiration plus gothique. Comme tous les magasins il est assez cher, mais de très bonne qualité. On y trouve aussi des chaussures et des accessoires. (CB acceptée).

Mari's Rock/Richards : Il s'agit de vêtements vraiment bon marché avec des marques comme *Devil*. Ils font beaucoup de soldes tout au long de l'année. On y trouve aussi des accessoires et des CD. (CB acceptée).

Laforet : Il s'agit d'un grand magasin entre Harajuku et Omotosando où les jeunes marques sont légion : *Batsu* dont Kyô est le représentant, *Atelier Pierrot* (aussi beau qu'à *Moi meme moitié* et aussi cher) et un rassemblement de marques absolument splendides aux finitions parfaites, mais aussi des marques jeunes entre le punk et le gothique : pour deux, h.NAOTO, Putumayo etc.

~*~BILLETS~*~

Pour réserver dans un live house : se rendre sur place environ 1 à 2 semaines avant le concert, donner son nom et son n° de tel. En échange on vous donnera un numéro de réservation. Revenir le jour J environ 1 h ou 2 h avant l'ouverture des portes (soit 1 h avant le début du concert). Donnez son nom et son numéro de réservation. Puis achetez votre place. Retournez dehors en attendant l'ouverture, on vous appellera par le numéro figurant sur votre ticket.

Si vous ne comprenez pas les chiffres à l'oral ils vous aideront. Par contre si vous achetez votre ticket le jour même il vous en coûtera 500 yens de plus.

Lors de l'entrée, on vous demandera encore 500 yens pour une conso.

On vous demandera aussi, le nom du groupe que vous venez voir. Donnez le, il sert aux organisateurs à savoir quel groupe fait venir le plus de fans.

Billets pour les concerts major :

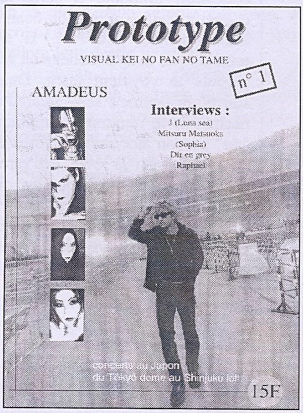
- *Big Box* à la station Takadanobaba sur la ligne Yamanote
- *Pia* dans tous les "departo" (departement store) du Japon.
- On peut encore les acheter le jour même sur le lieu du concert.
- Pour les concerts *sold out* il ne reste que le " marché noir", pas de panique les revendeurs vous attendent dès la sortie du métro ou à la sortie du taxi.

Association Ongaku da !

Pour une meilleure approche de l'indies, pour le développent des concerts en France... Voici Ongaku da ! (c'est ma musique)

Association Ongaku da !

L'Association sera présente aux conventions, aux concerts ou soirées. "Ongaku da !" désire développer le Visual Kei en France en informant sur la musique, en aiguillant les fans leur faisant découvrir de nouveaux groupes, bref en faisant bouger les choses. Nous souhaitons aussi aider les copy bands français ou étrangers.



Comment faire partie de l'Association ?

C'est très simple : il suffit d'envoyer un chèque de 50 F (couvrant les frais de l'Association en vue de financements indispensables pour les conventions, centrale d'achat et concerts) à l'ordre de CHEDEBOIS. Vous bénéficierez de nos avantages : la centrale d'achat, le dépôt vente, la news letters, des entrées réduites à nos événements, soirées privées, aides pour les groupes (copy bands ou non) etc.

1 - La centrale d'achat !

Régulièrement vous recevrez dans votre mail box une liste des derniers CD indies en date . Vous pourrez ainsi commander les nouveautés, quasi introuvables en France.

L'Association démarchera les labels indies japonais pour pouvoir vendre en France leurs CD, vidéos et demotapes. Nous inclurons dans la liste une rubrique dépôt-vente et une rubrique occasions de CD, vidéos, demos que nous récupérerons au Japon.

La première commande groupée aura lieu en février 2001. Nous vous attendons.

2 - Les news letters !

Les news letters contiendront des news, des sorties, les dates de concerts et autres informations sur les groupes au Japon et les groupes en France. (Si vous n'avez pas internet nous contacter pour un bulletin papier).

3 - *PROTOTYPE* ~visual kei no fan no tame

Le *PROTOTYPE* a été créé sur un coup de tête en mars 1999. Il est né du désir conjugué de plusieurs fans de Visual Kei et du voyage au pays du soleil levant de certains d'entre nous. Les numéros se succèdent tous les deux mois depuis ce jour.

Abonnement !

Le plus pour la province (et même pour Paris), c'est l'abonnement pour 1 an. Les abonnés reçoivent en cadeaux plusieurs flyers de groupes indies. (ainsi que ceux qui commandent par courrier)

Prix :
160 F l'année

Adresse (abonnement, et toute autre démarche auprès de l'association) :
PROTOTYPE c/o CHEDEBOIS
1 rue Chabrier
91240 Saint-Michel-sur-Orge

Chèque à l'ordre de :
CHEDEBOIS

Pour commander le fanzine, plusieurs solutions s'offrent à vous :
1 - Soit vous achetez numéro par numéro.
2 - Soit vous vous abonnez (160 F l'année soit 6 numéros)
3 - Si vous habitez Paris vous pouvez vous les procurer à Joint (2, rue Marengo 75002 Paris) ou Bunkado (29/31, rue Saint-Augustin 75001 Paris).
4 - En province : Arcadia (62, rue boulegon) Aix-en-Provence

4 - le *guide Ongaku da !* Mise en vente courant 2001
Il s'agit d'un guide pour ceux qui vont au Japon pour le Visual kei, avec des trucs, des astuces, les bonnes adresses, les adresses des livehouses, etc. (XX pages -- XX F --)

5 - *Memorial ~ 1 ~ Luna Sea* (XX pages -- XX F --) sortie courant 2001.

6 - Site du *PROTOTYPE*

http://prototype.ctw.cc/

Infos sur des groupes indies, major, japonais ou français. Pour tout savoir sur tout !

Tanja, MA'J et Rina
Ainsi que E've, Shirasugi, Thigi, Shinzô, KKS, Reyep
et tous les autres !

Un ange au paradis

Kazuki de Raphael

C'est le 31 octobre dernier que nous a quitté le plus angélique leader du Visual Kei, Kazuki. Sans qu'on arrive vraiment à comprendre, il est mort seul, à l'âge de 19 ans, dans son appartement à la suite d'une absorption massive de calmants bien qu'il confiait encore quelques jours avant aux journalistes son incroyable boulimie de projets et son envie d'explorer de nouveaux chemins. Pour la plupart d'entre nous qui avons suivi Raphael depuis leur début, il restera le jeune leader souriant et sensible. Représentant d'une certaine adolescence japonaise. Hommage donc à ce Peter Pan qui, pour notre plus grand malheur, à réaliser son souhait de ne plus grandir.

Dernière séance photo de Kazuki pour le *vicious*.

Naissance

Kazuki naît donc le 07 avril 1981. Son père est cuisinier. Deux ans plus tard un petit frère vient compléter la famille. Dans sa petite enfance, Kazuki est poursuivi par ce petit frère turbulent et mordeur. En effet, le jeu de ce dernier est d'enfoncer ses dents dans le corps potelé de son grand frère. Ses parents lui disaient de contre attaquer mais, hélas, Kazuki, préfère la fuite.

Pour parfaire son éducation il est envoyé dans une école chrétienne. Même s'il avoue qu'il ne comprenait pas toujours toutes les histoires de la Bible que les enseignants lui racontaient, il appréciera jeune adulte cette éducation. Il se souvient qu'il cherchait des œufs dans le jardin et qu'à Noël il chantait des cantiques dans les hôpitaux. Ce qui n'est tout de même pas banal pour un petit japonais.

C'est un enfant assez solitaire. Au temps où les autres copains veulent devenir joueur de base-ball ou de football, lui veut devenir "ninja de l'espace".

Bien qu'habitant en ville, pendant les vacances il part dans la maison familiale à la campagne, et si là aussi il joue souvent seul il se rappelle avoir eu horreur des insectes.

A l'âge de 4 ans le petit Kazuki bat un record, il pèse 55 kilos, alors qu'un enfant de cet âge doit peser en moyenne 25 kg. Ses parents l'inscrivent donc… dans un cours de Sumo, non je plaisante, plus simplement dans un cours de gymnastique et autres activités sportives. Dans une récente interview il dira : *J'ai été dégoûté de l'anglais, du base-ball, du karaté, de la piscine et de la gymnastique. Bien que j'ai continué la gym car j'aime faire bouger mon corps. S'il y avait une expression pour me qualifier dans mon enfance ce serait* "Un obèse qui bouge". Il gardera toute sa courte vie les complexes de son enfance : *Je suis gros et j'ai été un obèse obstinément narcissique mais aujourd'hui, j'ai beaucoup changé car, je crois, que je continue ma croissance*, écrira-t-il quelque mois avant sa mort.

Scolarité

Avec le temps du collège, les meurtrissures et les angoisses augmentent, le dégoût de son corps probablement c'est le début de cette course obstinée pour le modifier. Il commence à arborer piercing et coupes de cheveux non réglementaires pour la stricte éducation nippone. Il porte les cheveux longs, critère de beauté indispensable pour lui. Il ne rentrera pas dans le collège où ses parents le voyaient insrit. Dans son établissement ses camarades masculins le rejettent, se méfiant "du" garçon aux cheveux roses et au piercing sur la lèvre. Les rares personnes avec lesquelles il communique sont des jeunes filles avec qui il discute dans les toilettes (lieu merveilleux s'il en est pour comprendre le cœur de ses demoiselles…).

Raphael

Ses jours passés seul dans les couloirs du collège seront le moteur de Raphael et quand il rencontre Yukito et qu'ils décident ensemble de créer un groupe, les jours semblent s'éclaircir. Ils sont rejoints par Yuki et Hiro et c'est en mars 1997 qu'est fondé Raphael. Sachant l'éducation chrétienne de son leader on comprend mieux son intérêt pour les anges.

Ils ont 16 ans et l'avenir devant eux mais les ennuis familiaux de Kazuki le poussent à fuir le domicile parental pendant l'été. La raison de cette brutale mise dehors est le total manque de communication entre le père et le fils. En le chassant celui-ci ouvrira une nouvelle blessure dans le cœur de Kazuki qui n'oubliera jamais les mots prononcés par son père : *De toute façon tu es trop stupide pour comprendre ce que l'on te dit*. Hébergé chez un ami, sans le sou, il

reprend le lycée mais se consacre de plus en plus à Raphael.

Pendant l'été de leur 1re année de lycée, ils cherchent a produire leur 1re démo tape qui sera *Eternal Wish, todokanu no kimi e* et c'est leur rencontre avec Hirai-san, à qui Kazuki semble éprouver une reconnaissance sans borne et avec qui il scellera leur destin musical.

Hirai-san, dont l'adresse a été transmise par un de leurs amis se trouve être un voisin, est producteur et accepte de les prendre en charge.

Leur 1er live est donné le soir de Noël au Club 24. Seulement 4 mois après sort leur 1er album *LILAC* suivi par une vidéo en août, le rythme infernal des sorties en tous genres album, single, vidéo commence.

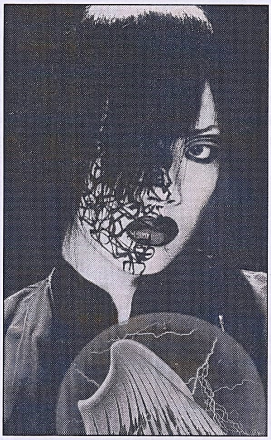
Dans ce 1er album, Raphael et surtout Kazuki, auteur et compositeur du groupe, montre son aptitude à toucher aux genres musicaux les plus divers.

C'est connu il vaut mieux sortir une chanson de Noël en décembre qu'en août, on appelle ça le marketing. C'est donc en décembre 98 que paraît *WHITE LOVE STORY*. Pour ma part j'adore l'ambiance de cette chanson. Cette composition est magnifique, à la fois traditionnelle et novatrice dans l'univers *visual kei*.

Kazuki écoute énormément de musiques : classique, rock, metal, pop. C'est un vrai buvard. En ce qui concerne les paroles c'est la même chose. Il est paraît-il très influencé par les chansons populaires japonaises des années 80. Je ne me rends pas bien compte de cette influence sur ses chansons mais il semblerait que ce soit important. Par contre, pour certaines chansons comme *shôzo XXX*. Il aborde un thème qui devient récurrent : la différence, réminiscence de son passé d'obèse. Comme beaucoup d'artistes, ses compositions sont sa thérapie, et en partageant ses années d'école et ses malheurs, il devient le porte-parole d'une génération d'adolescents qui se retrouvent dans ses textes.

Pour le groupe, il créé les costumes de chaque membre. Pour le fan-club, il fait lui même le journal sur son ordinateur tranquillement chez lui. C'est l'homme-orchestre, le pivot du groupe.

1999 sera une bonne année musicale pour le groupe où tous les deux mois voire tous les mois sort quelque chose. Tout comme l'an 2000, qui malgré tout voit un peu l'inspiration s'essouffler avec le décevant *LOST GRADUATION*. Mais dont les magnifiques paroles rattrapent le peu d'imagination musicale. C'est d'ailleurs à l'occasion de la sortie de *Sotsugy* qu'il écrit *AO no kaikô*, la



fameuse nouvelle où il confie de façon assez émouvante la clef de ses chansons. Nous révélant peurs et rêves, hésitant toujours entre l'enfance et l'âge adulte. L'avenir semblait l'effrayer un peu car il craignait, en devenant adulte, de perdre sa sensibilité.

Ce qui devait être...

Mais malgré cela les projets foisonnaient chez lui. Il conduisait notamment un projet solo de groupe sous le doux nom de Kesshoku yashiki Seinen kagekidan, dont la seule représentation publique fut donnée à l'occasion d'un event organisé par Velvet Eden. Live pendant lequel Kazuki apparut vêtu en prince (ou princesse nul le sait ?) interprétant au chant des chansons très inspirées du mouvement idol des années 80 dont il est friand (voir plus haut). Beaucoup de personnes apprécient et semblent regretter l'annonce de Kazuki de n'avoir formé ce groupe là pour que cet événement.

Néanmoins, il avait le projet de poursuivre une carrière solo dans un autre groupe dont le nom était Yuri jûjitan qui devait se produire pour la première fois le 7 novembre puis commencer la tournée avec Raphael. Hélas, le destin en a décidé autrement.

Les adieux

Le 1er novembre, lendemain de ce funeste 31 octobre, le dernier single de Raphael est mis en vente. Il s'appelle *Shûfû no kyôshi kyoku* (la rapsodie du vent d'automne). Yuki, Hiro et Yukito pourront-ils continuer le chemin tracé par Kazuki ? Cela semble difficile ! Pourtant le 24 janvier 2001 doit sortir un nouvel album de Raphael.

Pour nous, un ange a rejoint le paradis. Fasse qu'il repose enfin en paix avec lui même !

MA'J et E've

1997

~Lilac~ [fisrt edition]

1998

~Lilac~ [second edition]
(réf. : TG-0002)
~Lilac ~Vision of extreme
(réf. : TGV-0001)
White love story
(réf. : TG-0003)

1999

Sick ~XXX kanja karute
(réf. : TGR-0006)
yume yori suteki na
(réf. : TGR-7)
Sweet Romance
(réf. : TGR-8)
Hanasuku inochi aru kagiri
(réf. : FLDF-1694)
Eternal wish ~todo ga kimi e
(réf. : FLDF-1698)
Vision of extreme II
(réf. : TGRV-9)
Promise
(réf. : FLDF-1702)
Mind Soap
(réf. : FLCF-3772)
Lost graduation
(réf. : FLCD-3777)

2000

sotsugyô
(réf. : FLCF-3784)
Pictorial Poem
(réf. : FLVF-8551)
Raphael Special LIVE "graduation" - 2000.3.4 Nippon Budokan-
(réf. : FLVF-8552)
Evergreen
(réf. : FLCF-3803)
Shûfû no kyôshi kyoku
(réf. : FLCF-3810)

2001

Immortal Ka
(réf. : FLCF-3841)

Dir en grey

Macabre est un tel album que seul plusieurs avis pouvaient nous faire entrevoir toute l'étendue du talent des cinq de Dir.

Kyô

En ce moment rien ne va plus pour Kyô. Le 9 septembre, lors du premier concert de la tournée *brain gain(er) brain drain(er)*, il est pris de malaise. Tout de

kyô (Vo)

suite conduit à l'hôpital, les médecins diagnostiquent un problème auditif. Le début de la tournée est reportée, et quelques jours plus tard ce sont tous les concerts qui sont reportés à janvier/mars. Par contre, la tournée spéciale composée uniquement de *live houses* conserve ses dates en décembre.

La tournée *deep[-], deep[-], deep[-], deep[er]* commence sans problème jusqu'au *live* de Sapporo le 14 décembre. Kyô fait une rechute (ce n'est pourtant que le 4e *live*). Les médecins, cette fois, ne lui demandent pas de prendre du repos et la tournée n'est ni reporté ni annulée.

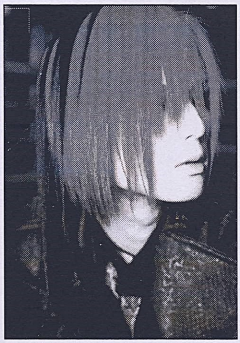
Dans une interview récente, Kyô explique avec désinvolture que ses oreilles sont celles d'un homme de 70~80 ans. Il lui faut éviter les bruits "lourds" ce qui est fort difficile avec *Macabre*.

Macabre

Le groupe a mit toute son énergie dans ce nouvel opus. *Macabre* est un CD différent de *Gauze*, tout en étant aussi sombre et travaillé. Dir en grey s'est investi corps et âme dans cet album essayant de combiner les influences des cinq membres, fort différentes, il faut bien l'avouer.

Pour commencer *Deity* (Divinité), au son imparable et à la mélodie classique que Kyô chante en russe dans le texte. Ils se disaient qu'un passage classique s'intégrerait bien à la chanson. Kyô a eu le déclic en écoutant les sonneries de leurs portables. C'est la 5e *marche hongroise* de Brahms qui sera l'heureuse élue.

Myuka (veine), nous l'écoutons déjà depuis plusieurs mois, mais il réside toujours en elle une force décuplée par la voix de Kyô et les passages plus



Kaoru (G)

techniques des autres membres. Elle est tout aussi sombre, obscure et torturée qu'à son habitude. Il est arrivé 8e à l'Oricon (top des meilleures ventes au Japon), une place fort honorable pour une chanson si violente.

Riyu (Liberté) revêt un sens particulier pour Kyô, puisqu'il se suicide en se jetant du haut d'un immeuble après une déception amoureuse (Il faut dire que dans *Gauze* il passe son temps à larguer ses copines ^^,). Die, le compositeur, a écrit cette chanson bien avant *Gauze*, elle a des accents de musiques occidentales, mais elle reste aussi une des meilleures de l'album avec "sa touche Dir" inimitable.

egnirys cimredopyh + an injection, un titre qui devient compréhensible lorsqu'on le lit à l'envers : *an injection + hypodermic syringe*. Pour contrer une censure très présente au Japon, Kyô a eu l'idée d'inverser les lettres. Il y a plusieurs niveaux de compréhension pour les paroles elles mêmes. L'idée de Toshiya fut de réunir dans le même morceau des fragments musicaux divers, dont d'excellents passages à la basse. Kyô a eu lui l'idée de faire une partie "rap" au beau milieu de la chanson.

hydra est une composition de Kaoru. C'est une des plus violente, avec un superbe passage constitué d'un chant grégorien. kKô pour les paroles les a fait traduire du japonais à anglais, et ensuite il n'a gardé qu'une toute petite partie. Pour Kaoru cette chanson entre *en frappant* dans la tête des gens et dont l'ambiance est démente en *live*.

Keika (luciole) est la seule composition de Shinya sur cet album, mais Kaoru et Toshiya ont apporté beaucoup d'idée. Au début ils voulaient utiliser un sifflet, mais ils opteront pour le violon. Kyô, lui avait assimilé le sifflet au Japon ancien, et a écrit les paroles en vieux japonais.

KR [cube] est le second maxi single qui contenait une excellente version de *Jealous* uniquement accompagné d'un piano. Il est arrivé 6e à l'Oricon. Son titre est fort mystérieux. Mais Kyô s'explique en disant que *KR* est en fait l'accumulation des *K* et des *R* dans le refrain (*kururi...*), pour *cube* c'est tout simplement un hommage au film du même nom, dont il apprécie la fin en *happy end* (il aime le second degré...).

Passons à *Berry* (baie), la chanson la plus rapide de leur histoire. Shinya se demandait bien s'il allait pouvoir tenir le coup en live. Kyô a essayé de pousser au maximum ses possibiltés au chant, pour lui elle est rapide, claire et résolumment punk. Les paroles sont assez... macabres. Il (ou la petite fille du drama ?) mange de la confiture, puis tue ses parents, avant de retourner à sa tartine de confiture... enfin tranquille, groups...

La chanson titre *macabre ~senagi no yume wa ageha no hane* (plume + plume + rêve = chrysalide) est composée par Kaoru. Elle lui est venue pendant la pré production. Pour eux c'est un défi une chanson si longue, autant en studio qu'en *live*. Kyô explique que les paroles sont l'histoire d'un homme qui dessine des insectes dont une partie de lui a peur. Ce

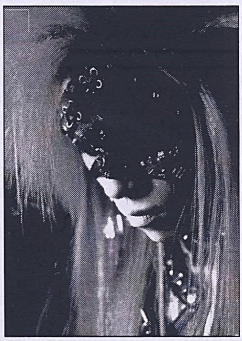
qui explique le bourdonnement d'un essaim de frelons en plein milieu de la chanson.

Pour être original Die nous a sorti un prénom féminin : *Audrey* pour sa nouvelle chanson. Il parle peu d'elle, c'est une chanson d'amour. Die voulait des cordes sur cette mélodie, mais Kyô suggéra un autre rythme et la chanson fade du début à pris ses marques, est devenue originale et l'une des meilleures de l'album.

Rasechi (Temple de tulle) est la plus violente de l'album avec les deux guitares qui jouent le même riff, donnant plus de force et d'aggressivité. Elle est là pour secouer la tête (tiens ? voudrait-il dire head banguer ^^ ?). Pour Kyô les paroles représentent le mal (le titre est en sanscrit), il s'agit de l'esprit du démon qui tourmente le criminel en enfer. Au début ils voulaient faire une chanson qui retournerait au source indies. Mais elle a dévié et ils n'ont faite bien plus violente.

Zakuro est une chanson dont l'idée existait déjà avant l'élaboration de l'album, pour Kaoru elle ressemble à l'une de leur ballade habituelle et dont les paroles se rapprochent de celles de d'*Audrey*.

Taiyô no ao (le bleu du soleil) est le dernier maxi en date arrivé 7e à l'oricon,



Die (G)

c'est une chanson peu violente et au paroles douces d'un Kyô qui s'est fait "larguer" par sa copine.

Macabre est à écouter profondément, car il n'est pas accessible à la première écoute. Un nouvel album plein de force et de technique à écouter et réécouter à l'infini...

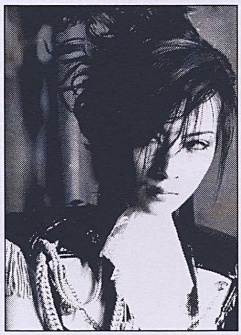
Tanja aidée de MA'J et E've

A propos de *Macabre...*

Il aura fallu patienter plus d'un an pour que le 20 septembre 2000 voit l'avènement de *Macabre*. Sous ce titre si caractéristique et sobre dans cet impressionnant boîtier où sont emprisonnées cinq billes en bois, se cache le second album major de Dir En Grey.

Je ne pense absolument pas résumer en quelques lignes la pluralité d'un album qui, à chaque titre, rappelle qu'il est le fruit de cinq personnalités antagonistes possédant chacune des références musicales, une sensibilité propre qui se doivent de faire corps et ne demandent qu'à *capter*. Car telle est la première difficulté, s'adapter à cet opus qui n'a rien à voir avec les précédents. Les thèmes demeurent les mêmes mais la musique de Dir En Grey change continuellement, n'en déplaise !

Des sonorités, des rythmes nouveaux naissent en gré de l'inspiration et de l'humeur des compositeurs. Aussi que de différences entre *egnirys cimredophyh an*



Toshiya (B)

injection d'une vivacité sans complexe et *Keika* (luciole) où Shinya révèle avec finesse l'expression d'une impressionnante maturité, servit en cela par la douceur d'un violon neurasthénique. Il en va ainsi de tout l'album speed (ultra-speed même NDT Toshiko-shinko "poooovre Shinya ! !") pour *Berry* entraînant pour *[KR] Cube* (qui n'a jamais fredonné le refrain face à sa solitude ? !). Avec des bizarries comme *Audrey* (à écouter le matin pour avoir la pêche toute la journée) et des instants de suspension mélancolique… Aaah ! *Zakuro* au lieu de se demander si un verre d'arsenic ou des barbituriques serait le mieux, appréciez plutôt la force émotive qui émane de la voix de Kyô… mêmes les acharnés du headbanging (suivez mon regard… kouaaa N. d Tanja) sont capables de ressentir une telle chose, j'en suis sûre.

Finalement, pour apprécier la large palette d'émotions que peut contenir un seul titre il suffit d'écouter *Macabre* qui oscille entre agressivité et délicatesse, rapidité et lenteur mélodique dans un climat d'une inquiétante opacité.

Bref ! Pour moi un album… Ah ! la, la… que dire ? ! Qu'il me déchire les entrailles ? M'arrache le cœur ? Me crucifie l'âme après l'avoir transpercé de toutes parts ? … Diantre que tout cela est vide…

Duvet

" Dir en grey - deep in my brain"
(Kaoru y'a rien à faire, même un bâton de sorcier d'heroic fantasy dans la main, je t'aime…)
(Ah ! Ah ! Ah ! N.D de Toshiko-Shinko qui se remémore la scène)

J'aime cet album mais j'émets tout de même quelques réserves. J'avoue qu'à la première écoute je l'ai trouvé très franchement exécrable, inécoutable et totalement inabordable (et je ne parle pas du prix). Malgré tout étant maso (et fan en même temps), je le remis dans ma chaîne et là, ô surprise, les chansons que je trouvais détestables de "bourrinage" dignes des plus obscurs groupes indies me semblaient déjà plus mélodiques.

Alors je n'ai pas d'explication rationnelle à vous fournir, non je crois tout simplement que comme pour chaque album de Dir en Grey un temps d'adaptation est nécessaire. Alors maintenant la seule chose que j'arrive à dire, c'est "j'aime désespèrement cet album". Forcément tous les super arguments que j'avais trouvés pour le démolir tombent à l'eau.

C'est vrai les paroles de Kyô frôlent parfois le niveau gamin de 15 ans avec *Berry* où il mange de la confiture, dort avec son chat puis tue ses parents. Le tout avec la fraise comme leitmotiv, sans compter qu'on dirait du Kuroyume période *Drug Treatment* ou bien encore *Egnirys cimredopyh* dont les morceaux

Shinya (Dr)

décousus peuvent d'abord prêter à la perplexité et finalement de se dire que malgré cela la chanson tient le coup ! Alors, je ne sais pas par quelle alchimie Dir en Grey a réussi à m'ensorceler (promis c'est pas à cause du charme de Toshiya !) je ne veux même pas le savoir je veux juste déguster et tant pis pour les fins gourmets qui recrachent, moi, j'avale et je digère avant de parler.

Puky Tenshi E've
J'aime la confiture
à la fraise (et à la framboise).

KILHI+ICE

KILHI+ICE est un tout petit groupe indies que nous souhaitons présenter aujourd'hui. Il est particulier sur un point, il ne possède pas un, mais, une chanteuse fait assez rare dans le milieu du Visual. Petite présentation du groupe par Thigi.

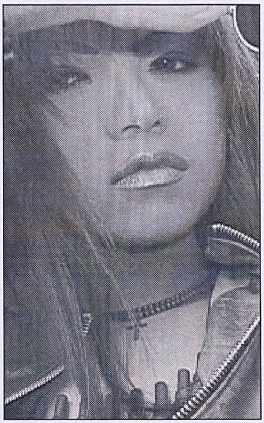
Les photos sont publiées avec l'aimable autorisation de KILHI+ICE

Bonjour TARA-chan. Tout d'abord j'aimerais vous remercier pour cette interview.

TARA-chan : Vous êtes la bienvenue.

Pourriez vous nous donner plus d'informations sur Kilhi+ice ? Comme par exemple comment vous avez commencer ?

T : Pour commencer je vais vous donner nos profils, que voici :



TARA-chan (Vo & Pr)

Profil :

Nom :TARA-chan
Fontion : chant, synthé
Sexe : féminin
Horoscope : bélier
Taille : 1,63 m
Poids : 44 kg

Nom : UNI
Fonction : guitare, synthé
Sexe : masculin
Horoscope : gémeaux
Taille : 1,73 m
Poids : 53 kg

Historique

Oct.1995 formation de KILHI+ICE
Jan. 1996 1er Live au Rock-May-Kan
1996-1999 petite tournés à travers les clubs de Tokyo, Osaka et Nagoya
26 Fev .2000 Oneman Live au Showboat Tokyo
synchronized vidéo clips faits par KILHI+ICE

Discographie

1997 1er Album : Le 7e ART
1998 2e Album *KEEP COOL*
1999 3e Album *ANALOGUE FORTUNE*

Omunibus

Black Market 1999

autres :

4 chansons of KILHI+ICE incluses dans un jeu sur Play station *GREAT HITS/ENIX* 1998.

UNI (G & Pr)

Merci beaucoup. J'aimerais vous demander d'ou vient le nom Kilhi+ice ?

T : Le nom de notre groupe 'Kilhi+ice' vient à l'origine d'un nom allemand 'Kircheis'. La façon de prononcer Kircheis est si jolie pour la plupart des japonais. On s'intéresse aussi aux églises catholiques et à l'art religieux, et on doit rester cool comme la glace.

Vous serais t'il possible de nous décrire le genre musical de Kilhi+ice?

T : C'est une question très importante pour nous aussi, mais c'est un peu difficile ... Que pensez-vous de notre musique? Quelques fans européens pensent que notre musique est un mélange de gothique et d'électronique, tandis que les fans japonais disent que notre musique est expérimentale et romantique.

Puis-je vous demander si les titres de vos chansons sont en relation avec le nom de votre groupe, ou est-ce que les chansons ont un rapport avec le nom de votre album 'Le 7e art' ?

T : Le *7e art* sont des films en français, comme vous le savez. (Non, mais c'est pas grave, elle doit confondre avec la nouvelle vague, le 7e art étant le cinéma ND MA'J) Mon inspiration pour les textes des chansons viennent quand je suis inspirée des films du *7e art*.

Puis je vous demander ce que vous ressentez quand vous chanter les chansons de l'album 'le 7e art ?'

T : Je les chante dans des styles différents à chaque fois, comme des films qui ont été faits dans differentes façons d'expression.

Y-a t'il des chansons sur vos albums que vous aimez chanter durant un concert live?

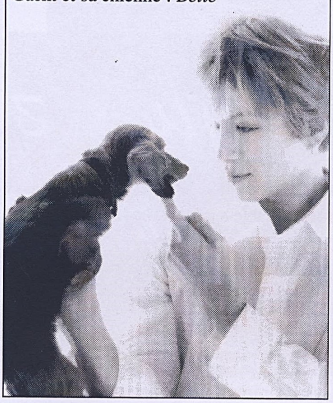
T : Ma chanson préferée sur le 1er album (*le 7e art*) est *Empty eyes*, Il y a aussi *Keep Cool* et *Little mermaid* du 2e album (*Keep Cool*) et *Hack Art* du 3e album. (*Analague Fortune*). J'aime chanter ces chansons durant des lives.

En fait le *7e art* est sold out et *Keep Cool* l'est bientôt aussi. Il ne nous reste plus beaucoup d'exemplaires. Je vous recommande plutôt le 3e album *Analague Fortune*!

Adresse pour contacter de Kilhi+ice :

DAMAGE OFFICE
3-6-13-101 OWADA
ICHIKAWA-SHI
CHIBA-KEN Zip.:272-0025
JAPAN

Gackt et sa chienne : *Belle*



Gackt
Mars live

Gackt… Aaaah ! Gackt … qui ne connaît pas ce nom aux syllabes enchanteresses ? A grand renfort de marketing, de couvertures de magazines et de déhanchements charmeurs, on peut dire que Gackt - l'un des hommes les plus beaux de ce bas monde pour certains, le plus décoloré des Judas pour d'autres - a réussi à percer dans le monde du Visuel - au grand bonheur extasié de quelques uns, au damne désespéré de quelques autres. Aussi oublie t-on souvent bien vite que derrière cette créature moulée dans des pantalons en cuir et aux éternelles lentilles bleues se cache un chanteur qui, passé le cap muet du papier glacé, se révèle un compositeur sensible qui nous a offert *Mars*, album que personnellement, je qualifierais d'excellent. Je peux vous l'affirmer (Kaoru, l'homme qui permet à mon cœur de battre en est témoin) le physique avantageux de Gackt, que l'on pourrait comparer, si l'on était une perfide langue de vipère à celui d'une poupée Ken, n'y est pour rien ! Vous conviendrez donc que c'est avec une objectivité optimale que je me suis mise en tête de découvrir *Mars* en version live dans ma télé.

Chose qui m'est permise par une jolie K7 blanche contenue dans un boîtier au demeurant très sobre, aucun livret, aucune photo, ce qui est surprenant de la part de l'intéressé, aucun artifice autre que ce carton épais qui donne une impression de vieux grimoire.

La vidéo contient tous les titres de *Mars*, seule manque la superbe *Illness Illusion*, déficience comblée par la non moins magnifique *Seki Ray*, seul single n'appartenant pas à *Mars*.

Alors, la vidéo débute et surprise ! Sur l'écran noir défile un texte en anglais ! Pour les japonais une *voix off* traduit. En lisant ce texte une impression bizarre ne peut que nous saisir. Personnellement, je me suis demandée pourquoi est-ce que j'ai acheté cette vidéo...(Pas de fausse question, on le sait pourquoi … c'est pour ses… chansons, bien sûr MA'J). On y raconte la séparation de Malice Mizer (souvenir ô combien meurtrissant pour certains d'entre nous), le but n'est pas de justifier cet acte ("infâme" selon ces mêmes personnes), mais Gackt nous parle des difficultés que furent les siennes pour refaire surface, des problèmes qu'il a rencontré avec son producteur, de son départ pour L.A, de son hospitalisation, de ses découragements etc. mais surtout du désir têtu de créer sa propre musique, soutenu dans cette difficile entreprise par son staff et le souci constant de son public… Bref ! Devons nous en rire ou en pleurer, cela dépend de la sensibilité de chacun. Suit des séquences de coulisses, des enregistrements et des tournages des clips de *Mars*, tout cela pour nous montrer quel chemin sinueux et semé d'embûches Gackt a dû parcourir pour arriver à l'Arena de Yokohama où fut enregistré ce live…

Le concert débute, dans l'obscurité, une ombre se détache et s'envole. Gackt nous interprète *Ares* comme une douce ouverture… Et là, vous serez de mon avis, ce ne sont pas tous les chanteurs de *Visual* aussi gracieux puissent-ils être, qui seraient capables de s'attacher à un câble et de se balancer dans les airs, si nous retirons ceux qui ont peur du vide ou qui souffrent du vertige, nous ne pourrons omettre le caractère quelque peu ridicule de la situation qui en découragerait pas mal ! Allez quoi, imaginez votre chanteur favorit dans une telle posture… vous voyez bien, c'est impossible ! Mais à l'impossible Gackt n'est surtout pas tenu et je vous assure que je n'ai même pas eu l'idée de me moquer de lui ! Bien au contraire il est magnifique. Pour *Ares*, sa voix poussée au plus haut est superbe.

C'est avec brio qu'il enchaîne sur *Asrun Dream* dans les tons plus graves, tandis que la salle toute entière s'illumine dévoilant un décor au style antique qui n'est pas sans rappeler l'époque Malice Mizerienne sans doute n'est-ce là qu'un hasard. Mais pour le moment nous n'avons d'yeux et d'oreilles que pour ce jeune homme qui grimace lors de l'interprétation violente de ses chansons. C'est un chanteur, un vrai, qui met tout son cœur dans sa voix et qui décidément n'est pas comme les autres… Cette vidéo est là pour nous le démontrer et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il sait parler aux filles. Outre les baisers ravageurs qu'il envoie, admirez les manières de comédien tragique qu'il prend pour interpréter une chanson comme *Sekai Ray*, sous cette neige légère. Il nous arracherait presque les larmes des yeux le bougre !

Nous pénétrons dans l'univers de *Mars* et découvrons ses diversités aussi quel changement entre le moment où Gackt et la totalité de ses musiciens (Oooh ! Les musiciens de Gackt, ces petits choux à la crème sur pattes, bien sûr, ils lui ressemblent, le violoniste est sans doute son cousin et le bassiste son petit frère.. mais qu'ils sont choux). (Ma préférence va pour le petit brun qui est sur sa gauche…) Vêtus de disgracieux sac à patates exécutent un magnifique *Oasis* à la chorégraphie mécanique. Puis ils enchaînent sur *Mirror*, joyeux et fédérateur (Gack portant un pantalon en peau de serpent, c'est la mode depuis quelque temps là bas, ne me demandez pas pourquoi).

Vous l'aurez compris la mise en scène est minutieuse et soignée. Elle atteint son paroxysme avec *U+K* et ces fameux chats ! C'est le délire total sur scène. Gackt, nous l'avons vu, n'a pas peur du ridicule, mais il prouve qu'il a surtout beaucoup d'humour ! (Il est bô, il chante bien, il est drôle… mais que demande le peuple ? !). Bien entendu, on peut se frapper le crâne devant un si affligeant spectacle. Cependant, je suis navrée mais je ne peux résister à la bonne humeur, à la joie, à l'allégresse qui se dégagent de cette chanson. Certains le traiteront de "Chantal Goya". Moi, je dis que ce garçon est génial ! (Quoi l'objectivité ?). Et que dire lorsqu'il redevient la créature sensuelle que nous aimons toutes pour le très sulfureux *Vanilla* ? Sous une pluie de faux billets Gackt nous montre toute la mesure de son affection pour ses musiciens (Ah bon ce n'était pas le cours d'éducation sexuelle du prof Gackt N.d MA'J), au grand plaisir du public !

Parlons en d'ailleurs du public. Il n'est pas EXCLUSIVEMENT féminin, car oui, y'a des garçons qui assistent au concert de Gackt ! Je peux vous le confirmer car justement on le voit énormément le public, les fameux *DEARS* de Gackt auxquels il dédie tout et à qui il tient tant. Il leur rend un vibrant hommage lors de *DEARS*, la chanson est constituée de séquences : les *DEARS* avant , pendant les lives, la plupart en *cosplay*. On a droit à des extraits de nombreux concerts où ce sont les fans qui sont toujours mis en avant, il en émane une impression d'osmose entre l'artiste et son public. Impression qui devient certitude lors de la dernière chanson *Kono daremoinai heya de* où Gackt, isolé sur une plate-forme au milieu du public, chante seul, accapella avec ses *DEARS*… C'est beau !

Beau c'est ce qui qualifie le mieux ce monde particulier qu'est Gackt en concert. C'est avec plaisir et peut être un peu de surprise, que nous avons rencontré une personnalité émouvante et très franchement attachante. Ceux qui ont vu le *Shoxx Wave* peuvent apprécier son évolution, non seulement physique (il a pris quelques kilos à notre grande joie !) mais aussi scénique car il est tellement plus chaleureux ! Un chanteur exceptionnel, un showman charismatique dont même la mégalomanie narcissique n'est que séduction, laissez vous toucher par "l'esprit de Gackt", il le demande si gentiment.

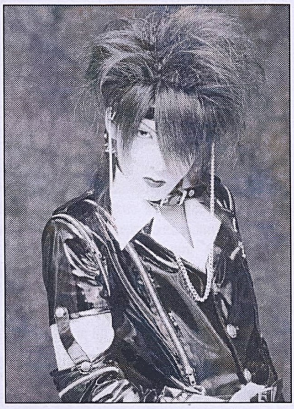
Duvet qui prouve qu'on peut raffoler
de *Berry* et apprécier la *Vanilla*

Dué le quartz

Les photos sont publiées avec l'aimable autorisation de PS Company

En ce moment, l'indies bouge énormément, Dué le Quartz fait partie de ces groupes à l'avenir prometteur. Seulement composé de quatre membres, le groupe est passé en un an, du stade incognito à celui du meilleur espoir pour le passage en major. Un article s'imposait devant ces phénomènes.

C'est en décembre 1998 que Dué le Quartz originaire du Kantô apparaît. Sakito et Kikasa, respectivement au chant et à la basse, sont les deux fondateurs du groupe. La signification de "Dué le Quartz" est tout un poème. Pour Sakito c'est du français dont la traduction en japonais est "deux quartz" et qui pour eux symbolise les deux sexes (féminin et masculin), les deux opposés qui s'attirent…



Sakito(Vo)

Ils sont vite rejoints par Kazuki qui n'en est pas à son premier groupe. Il est arrivé sur le tard chez deshabillz. A la séparation du groupe, il forme avec Shi-on (guitariste) Je reviens. Après seulement un album et une vidéo il laisse sa place et entre enfin dans Dué le Quartz.

Le groupe commence à jouer en public dans des events en février 1999. Mais coup dur pour le groupe le guitariste les quitte en mai. Ils continuent les concerts mais un guitariste manque cruellement à la formation. Kazuki donne des cours d'Histoire et l'un de ses élèves est guitariste, certes un peu jeune mais bourré de talent. Le jeune prodige intègre le groupe en juin 1999. Son nom Miyabi. Souvent comparé à Toshiya (Dir en Grey) pour son physique androgyne et son indéniable beauté, il est en plus un

Miyabi (G)

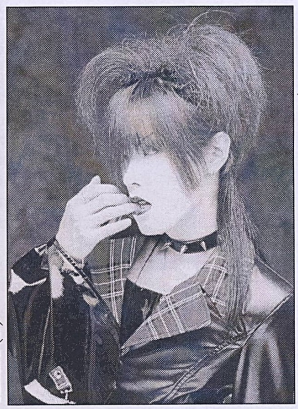
guitariste de talent, un compositeur mélodiste et une bête de scène ! Il apporte au groupe bien plus que son physique et le son de sa guitare. Non, il offre au groupe "un son", une originalité et des mélodies indéniables belles.

C'est aussi à cette époque que le groupe entre chez PS Company. Ils participent aussi à de nombreux events de Matina.

Le 21 novembre 1999 sort *Meikyô shisui Jekyll to hyde yori* (Souvent Jekyl et Hyde ont l'esprit serein), enfin c'est un truc dans le genre NDT). Déjà fort prometteur ce premier mini-album sera réédité deux fois encore. Leur meilleur mini-album à ce jour est en vente le 28 mai 2000 sous le nom de *Jisatsu Gambô* (envie de suicide). Lui ne sera, hélàs, pas réédité. Leur unique demo tape parue à ce jour est *AME TO MUCHI O* vendue spécialement lors des concerts de l'été 2000. Ils ont aussi sorti un single omnibus avec DAS:VASSER "D" conclusion de leur tournée commune de l'été 2000. Ils participent aussi à pas mal d'albums omnibus dont le plus intéressant est *Shock edge*.

Si tout va bien, c'est le 24 janvier 2001 que sortiront deux maxi-singles *Dear form... XXX*. Plusieurs fois reportés pour des questions de qualité absolue, ils contiendront une chanson commune *Dear from... XXX*, des inédites et un bonus en cadeau pour cette longue attente. Nous attendons aussi un single *Jisatsu gambô* (voir rubrique média et news).

Dué le Quartz suscite déjà l'émoi chez les fans français qui voient en eux le renouveau de l'indies. En ce qui concerne les compositions elles sont l'œuvre de Miyabi tant pour les paroles que les musiques. Seule exception *Meiki* qui est le fruit du travail commun de Sakito (paroles) et Kikasa (musique).



Kikasa (B)

Leur fan-club se nomme *Baby merry* en hommage à leurs fans. Pour eux se sont des petits moutons qui reproduisent tout ce que le groupe fait, tout ça dans une atmosphère bon enfant et une indéniable complicité affective.

Parlons chiffons, Dué le Quartz s'habille chez ID Japan (comme Dir en Grey, Machine, Eliphas Levi, Lareine etc.), ce qui nous donne des chefs d'œuvre d'imagination et de perfection. La styliste au talent fou fait ressortir la personnalité

Kazuki (Dr)

de chacun dans ses vêtements.

Côté *live,* rien à redire. Sakito est très actif, il s'amuse avec le public le faisant bouger et s'animer. Miyabi quant à lui est magnifique, surnaturel, bougeant avec grâce et légèreté. Kikaka est plus discret mais sait, quand il le faut, venir sur le devant de la scène. Kazuki est le plus caché du groupe derrière sa batterie. Et ne se dévoile (comme Kikasa) que lors des Oneman.

Dué le Quartz est une unité que l'on veut voir progresser et monter au plus haut de la scène visual kei au Japon. Gageons pour un avenir long.

Tanja

Sakito (Vo)
Né le 26 avril 19XX
Hiroshima
?? m, ?? kg / A

Le frère aîné de Sakito était musicien ce qui le motivera à aller dans le même sens que lui. C'est en visionnant des vidéos qu'il décide de s'y mettre aussi. Tout d'abord à la guitare mais bien vite son entourage lui conseille de prendre un autre chemin. Il choisit le chant. Son frère fait maintenant partie du staff et le suit dans toutes leurs tournées.

Au premier abord, la voix de Sakito peut choquer. Elle est en permanente amélioration. S'il a beaucoup de mal pour l'enregistrement de REQUIEM, il n'aura de cesse de perfectionner son organe. Sur *jisatsu gambô* on remarquera déjà ses énormes progrès. Souvent vêtu de bleu, il semble être assez accessible et farceur. Fondateur du groupe, il en est aussi le leader. Son jeu de scène dynamise les chansons du groupe. Si le noir est sa couleur préférée il aime le bleu et particulièrement l'eau, à savoir les bains publics, la piscine ou la mer.

Miyabi (G)
Né le 14 septembre 1981
Préfecture de Hyôgo
1,80 m, 56 kg / AB

Né en 1981, c'est le benjamin du groupe. Il se destinait au foot mais au collège il découvrit la musique. Comme un certain nombre de gamins de son âge il apprend la guitare. Il a aussi de l'humour et un certain charme androgyne/juvénile. Dès lors, impossible de lui résister. Côté musique, il assure également. Mélodiste hors paire, il est aussi bon soliste.

Sur scène, ses gestes sont amples, gracieux et fluides. Dès qu'il s'approche très près du public la foule devient hystérique. Il est de loin le plus apprécié du groupe.

En permanence au régime , il se plaint toujours de "plus regarder les autres manger que de manger lui-même". D'ailleurs, il est vraiment très mince et semble de ce fait plus fragile encore.

Kikasa (B)
Né le 24 janvier 1979
Préfecture de Nagano
1,72 m, 48 kg / A

Bien que très discret sur scène il n'en est pas moins un bon bassiste. Sa couleur est le rouge, qu'il arbore sur ses vêtements et même sur ses cheveux. Il y a longtemps, il écrivait les paroles de ses chansons mais elles parlaient d'amour d'une manière très fleur bleue. Ses amis en riaient tant qu'un peu vexé, préféra s'en remettre à Sakito pour cette noble tâche.

Il ne fut pas tout de suite un fan de Visual Kei, ce fut même l'inverse. Il appréciait beaucoup Bon Jovi, avant de connaître By:Sexual (groupe Visual assez spécial). A partir de ce moment là il se lança dans la musique et n'en sortit plus.

Kazuki (Dr)
Né le 11 mai 19XX
Tôkyô
1,77 m, 55 kg / ??

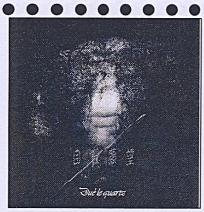
Calme et réservé, il semble être le plus âgé du groupe. Sa passion de la musique naquit au collège où il découvrit X. Puis, il monta son groupe. D'abord guitariste, il se mit à la batterie par besoin de son unité. Il est très discret, mais n'en est pas moins un excellent batteur, detenant un rythme et une dextérité que seul Miyabi a su exploiter à sa juste mesure !

Discographie

Nous avons déjà chroniqué dans le précédant numéro *Mikkansei no "Jekyll" to "hyde"* et *Jisatsu gambô* la vidéo. Nous finirons donc par le maxi *Jisatsu gambô* en attendant leurs deux nouveaux maxi.

Jisatsu Gambô
Réf. : PSTA-0004
Date de sortie : 28 mai 2000
Durée : 22 min 26

Jisatsu gambô (Envie de suicide) est par excellence le meilleur maxi de Dué le quartz. Entièrement composé par Miyabi, ne laissant même pas les paroles à Sakito, il ne sera hélas tiré qu'à 5 000 ex. Le livret



est sublime oscilant entre le bleu, rouge et violet. Pour cet opus le groupe utilisera beaucoup de samples (boîte à musique, crayon sur le papier, etc.). *UTAKATA NO ... yume?* est entraînante, punk à souhait et irrésistible par un rythme opressant. Sakito a bien amélioré son chant.

Monochrome est la plus originale avec un sympathique tempo jazzy. Ensuite la plus connue *Ganjigarame*, au rythme speed et animé en live ne peut vous laisser indifférent. Et pour finir *shigatsu tsuitachi kabatake ni te...*, c'est la plus violente et on se prend à reprendre le refrain avec Sakito.

Alors que le CD contient 99 plages on trouve *Jisatsu gambô* à la numéro 69 (tiens ?). Les paroles ont été caché derrière le CD. C'est d'ailleurs la seule compo qui ne soit pas de Miyabi, mais de Kikasa (et paroles Sakito). Son titre laisserait croire à un son violent, mais il est tout autre.

Un CD qu'il faut posséder, mais comme moi pleurez car il est *sold out.*

byô (CD omnibus)

Il s'agit de la reprise de *[...]* que l'on retrouve sur *Mikkansei no "Jekyll" to "hyde"*. *byô* (clou) est bien moins bonne que son originale. Le son est étouffé, remixé avec moins de pêche. Une version qui ne restera donc pas dans les annales de Dué le quartz. On lui préférera la chanson de DAS:VASSER.

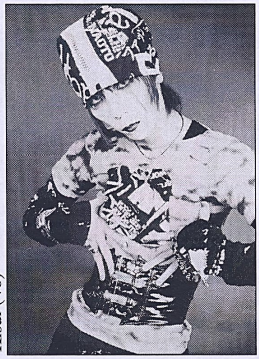
Dossier Tanja
avec l'aide de MA'J et Rina

1999
Mikkansei no "Jekyll" to "hyde"
(première presse/PSTA-0001)
Mikkansei no "Jekyll" to "hyde"
(deuxième presse/PSTA-0002)
2000
Jisatsu gambô
(PSTA-0004)
Mikkansei no "Jekyll" to "hyde"
(troisième presse/PSTA-0005)
Jisatsu gambô
(PSVT-0001)
D
(CD omnibus avec DAS:VASSER)
AME to muchi o
(demo uniquement en concert)
2001
Dear from...XXXX
(PSTA-0006)
Dear from...XXXX
(PSTA-0007)
Jisatsu gambô
(PSTA-00??)

Phobia

Les photos sont publiées avec l'aimable autorisation de Donuts records

Phobia fait partie de ces groupes sombres, visuels mais pas trop. Leur style musical mélodique parfois violent, leur ambiance toujours sombre sont les bases solides d'un jeune groupe plein d'avenir.

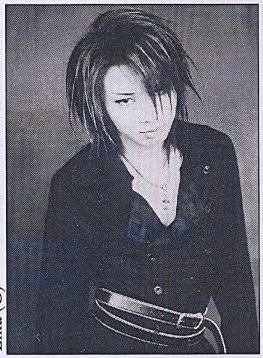


Kisui (Vo)

HISTORIQUE

Phobia s'est formé pendant l'été 1998. Ils sont originaires de Nagoya, corne d'abondance du Visual Kei qui a vu la naissance de groupes importants : Kuroyume, Rouage, Lamiel, Laputa... Avides de s'exprimer, ils commencent leurs concerts dès le mois d'août. KISUI (Vo) est celui qui a ressemblé les troupes. Il dit qu'il chanterait tous les genres musicaux même s'il classe son groupe dans la catégorie des "dark bands". Ils entrent assez vite dans l'écurie Donuts Records basée à Nagoya, au côté de Lamiel, Lady ou encore Vizell. Le groupe se compose au chant de KISUI, aux guitares de Eika et Iori, à la basse de Kaede et à la batterie de KeiT.

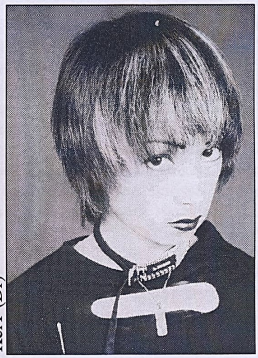
C'est en janvier 1999 qu'ils sortent leur premier single *Zange sôshitsu* contenant déjà leur titre phare en live : *Kamen butôkai*. Moins de quatre mois plus tard, un second single *Noa no yogensha* voit le jour à 3000 exemplaires. Le groupe sort des CD à intervalles réguliers, mais c'est seulement pour leur premier mini album qu'il bénéficie d'une publicité couleur dans le Shoxx. Nous sommes en août 1999, *Seijaku naru nageki* sort dans les magasins indies du Japon. Ils partent en tournée et ne réapparaîssent qu'en février 2000 avec leur second mini album *Môsô no toriko.* En mars, petit coup dur: leur second guitariste Iori quitte le groupe pour rejoindre Lamiel. KISUI qualifie



Eika (G)

cette époque, un peu trouble dans leur esprit, de second départ. En juillet, ils sortent *Counseling*, un maxi single bien trop court à mon goût. Pourtant, en octobre sort *Kizu*, un box contenant une vidéo et une seconde presse de *Counseling* avec deux nouvelles chansons. Le groupe prépare enfin un album pour le printemps prochain, une nouvelle dont on ne peut que se réjouir!

Kaede (B)



KeiT (Dr)

LIVE

Ma "rencontre" avec Phobia remonte au 17 mars 2000, date d'un coupling live ElDorado-Phobia à Takadanobaba AREA. De Phobia, je ne connaissais à peine le nom, encore moins la tendance musicale. Mais le concert commencé, je n'ai pas mis longtemps à comprendre ! C'était peu avant le départ d'Iori et à l'époque, Kisui avait encore ses longs cheveux noirs.

Bien qu'originaire de Nagoya, le groupe comptait déjà de nombreux fans sur Tôkyô (alors imaginez presqu'un an plus tard) et l'union avec le public m'a aussitôt frappée, surtout lors des chorégraphies de Kisui. Car oui, dans un *live* de Phobia, on est actif ! Tête, bras, jambes, en un mot tout bouge ! Kisui effectue des chorégraphies d'une grande originalité sur la plupart des morceaux, mais on retiendra particulièrement celle de *Kamen butôkai* ou plus récemment de *[VI]x² section (lire V I nijô section).* Un live de Phobia, c'est non seulement une dépense d'énergie mais c'est aussi un plein d'émotions. Que ce soit sur des morceaux rapides tels que *Saezuru meido ~self-discipline~, Nanji, ware ni shitagae ou vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô =*

kimi ni, des morceaux ténébreux au rythme lourd comme *S kikan* ou des morceaux plus calmes comme *La rouge fil* ou *Dear [ ]*, les émotions vous transpercent inévitablement. Kisui, outre ses talents vocaux incontestables, est l'un des chanteurs les plus expressifs que je connaisse. Malgré le départ de Iori, les prestations *live* du groupe sont restées excellentes. Ils ont su surmonter cette épreuve sans trop de difficultés (apparentes en tout cas). L'énorme présence de Kisui sur scène n'efface en aucun cas celle des autres membres. Eika, Kaede et KeiT, à leur manière, communiquent tout autant avec le public. La tendance dark-kei de Phobia se fait extrêmement sentir à la simple écoute de leurs CD mais est évidemment encore plus prononcée en live. Les éclairages discrets, le visuel sobre mais efficace du groupe et bien sûr la musique en elle-même contribuent à générer cette ambiance "phobienne" pour laquelle personnellement j'ai craqué dès le premier *live*. Et je ne vous donne pas très longtemps avant de subir le même sort si vous vous mettez un de leurs CD entre les oreilles ou mieux, si vous les voyez en *live*. En attendant ce jour-là, savourez leurs vidéos!

DISCOGRAPHIE

Pour la discographie de Phobia nous allons partir de leur dernière vidéo pour remonter à leur permier mini album.

Kizu

vidéo + mini album
Date de sortie : 21/10/2000
Réf : DRPH-0006V
Durée : 7 mn / 3800 yens tax out

CD : [VI]x² section ; ambilical code ; vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô = kimi ni ; Mi.mi.na.ri ; Dear [ ] ; Replica
Vidéo : [VI]x² section ; vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô = kimi ni

Pour son premier box, Phobia a choisi un design sobre, sombre, somme toute, bien à son image : un boîtier noir avec pour toute inscription, en argent, leur nom et un kanji, celui de Kizu (blessure, plaie) et au dos, quatre photos noir et blanc des membres. Le coffret renferme une vidéo et une seconde presse de *Counseling*, leur troisième maxi single sorti trois mois plus tôt, avec en plus un nouveau morceau *Dear [ ]* et la mise en musique de *Replica*, un texte écrit par Kisui.

La vidéo s'ouvre sur le clip de *[VI]x² section. Vivisection...* Avec un tel titre, on s'attend au pire... Du sang ? Ben oui, on en a du sang. Pas trop, mais on en a. Je vous situe la scène : une forêt en plein jour. Jusque là, rien de très original, me direz-vous. Oui, sauf qu'après un gros plan sur le joli minois de Kisui (Vo), une chose rouge et flasque gisant à terre apparaît. Mais qu'est-ce donc ? Le titre est assez explicite. Il s'agit bel et bien de chaire fraîche... que Kisui manipule, malaxe, tripote tout le long du clip... Bon appétit Messieurs-Dames ! Il s'agirait en fait de foie (de quoi, on ne sait pas) censé représenter le bourbier dans lequel les relations humaines tombent, thème de la chanson. Tout s'explique... Kisui, dont les expressions du visage et la gestuelle sont toujours aussi expressives, est indiscutablement le pilier du clip mais les autres membres ont aussi leur part de présence. Eika (Gu) bénéficie notamment d'un long plan rapproché lors de son solo.

On enchaîne avec le clip live de *vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô = kimi ni*, un morceau rapide et violent sur lequel Kisui hurle plus qu'il ne chante, mais quelle réussite ! Les images, tantôt couleur, tantôt noir et blanc, rendent bien compte du dynamisme du groupe sur scène même s'il s'agit ici d'un montage et même si le son n'est pas *live*.

Les images se joignent au son pour ce coffret dont la vidéo courte (trop courte !) vaut quand même le détour. Ceci dit, si vous possédez déjà la first press de *Counseling*, vous aurez peut-être l'impression de faire un achat double et onéreux.

Counseling

Maxi single
Réf. : DRPH-0005
Sortie : 21/07/00

[VI]x² section ; ambilical code ; Replica, vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô = kimi ni ; Mi.mi.na.ri

Counseling (Psychosocial) est sans nul doute le meilleur CD de phobia. Les chansons sont toutes équilibrées et dégagent toutes des sentiments propres et forts.

[VI]x² section ouvre le CD, avec ses riffs mélodiques, ses arpèges envoûtants servis par une batterie au rythme entrainant et surtout la voix de Kisui vraiment irréprochable d'originalité.

ambilical code est plus brute avec une guitare saturée, une basse plus présente et une batterie au rythme plus carré. C'est sans compter sur la très bonne performance du chanteur qui s'est tout autant crier que de faire de belles vocalises.

Replica est une fausse piste puisqu'il n'y a pas de musique pour ce texte de Kisui. Il n'y a donc que quatre morceaux et non cinq comme on peut s'y attendre.

vjôshôfuantei % kôatsuzai /chiryûryô = kimi ni commence par une guitare saturée, puis Kisui hurle plus qu'il ne chante dans son micro. En *live* il doit s'agir d'un bon moment de pogo et autre head banguage intempestif. En tout cas, nous sommes loin des chansons qui font du bruit (juste pour faire du bruit) que nous sortent des tonnes de groupes indies pour faire comme tout le monde. Elle est courte mais bien structurée.

mi.mi.na.ri est une simple petite musique mélancolique interprétée au piano.

Un mini album qui est très bon et qui à coup sûr ne vous fera pas regretter votre achat.

Vous retrouverez la suite du dossier Phobia dans le prochain numéro du Prototype avec *Môsô no toriko, Seijaku naru nageki* et *[Gabyô.kugi.hari]*.

Site officiel Donuts Records :
http://www.j-orange.com/SL/

Dossier : Tanja et Rina
Merci à MA'J

1999
Zange sôshitsu
(Réf. : DRPH 0001)
Noa no yogensha
(Réf. : DRPH-0002)
Mebius (Vidéo Donuts Records)
(réf. inconnue)
Seijaku naru nageki
(Réf. : DRPH-0003)
2000
Môsô no toriko
(Réf. : DRPH-0004)
Counseling
(Réf. : DRPH-0005)
[Gabyô.kugi.hari]
(réf. incoonue)
Kizu
(Réf : DRPH-0006V)

LIVE
en France...

Gensô

BD Expo - 7/10/2000

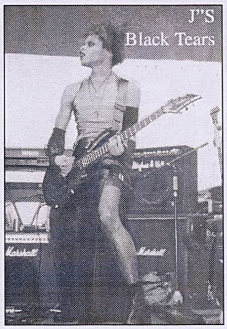
Quatre copybands ont joué lors de ce concert : Black Tears, Claustro~Phobia, Genso et enfin Ab'Sainte. Les moyens étaient très modestes, c'est-à-dire aucun jeu de lumières, une scène pas très grande et vraiment pas haute, sans parler d'un son pas toujours très bien réglé, ce qui n'arrange pas les choses et arrive parfois à les gâcher complètement.

Black Tears ouvre les festivités avec *Time is dead* (Luna Sea) suivi de *True Blue* toujours de Luna Sea, et de *Yokan* (Dir en Grey). Bien que le son est souvent vraiment moche (satanée sono !), le groupe est servi par une très bonne technique, et une excellente chanteuse, Likyza', que l'on entendait hélas trop peu et trop mal (satanée sono, le retour !). On se rend pourtant bien compte de leurs capacités sur la chanson suivante, *Shinigami*, une composition aussi forte que leurs reprises, et qui m'a laissé une bonne impression sur leur travail. J'ai même pensé au début que c'était en fait une reprise ! Non, non, là j'ai honte... On entend dans le public quelques rappels pour *Rosier* mais Black Tears préfère enchaîner sur *Paranoia* de Rouage, avant de conclure son programme par *Déjà Vu* (Luna Sea), qui nous a laissé émerveillés pendant de longues minutes ! La guitare du génial J"S s'envolait littéralement sur la sublime voix de Likyza'. Ils ont su faire planer de bonheur leurs fans sur ces chansons cultes. J'ai trouvé que la reprise de *Déjà Vu* était de loin l'une des meilleures du concert car elle avait ce charme si particulier qui vous envoûte et vous transporte hors de vous vers des sommets de puissance propres au J-Rock. Même si par la suite Likyza' avouera avoir été assez déçue par la prestation du groupe, les fans eux y auront largement trouvé leur compte.

On se remet comme on peut du passage de Black Tears pour s'intéresser maintenant à celui de Claustro~Phobia, qui d'entrée de jeu joue *Time has come* de Luna Sea. L'attention est d'abord retenue par la chanteuse qui porte dans son dos les ailes noires de Gackt... C'est... Visuel !! Et en plus du charme angélique, elle possède également une belle voix, même si sur scène je l'ai trouvé quelque peu effacée. Puis un léger cafouillage au milieu de *Blurry Eyes* (L'Arc~en~ciel) qui a obligé Claustro~Phobia à reprendre courageuseument la chanson depuis le début, pour mieux continuer ensuite sur *Glass no shôzô* de Laputa. La formation ne comporte pas moins de trois membres féminins, Delphine (chant), Mako (guitare et chant) et Jesse (batterie), ce qui est à être souligné. Le clou final sera la reprise de *Mad Sky*, chanson culte de Pierrot s'il en est. Les puristes de Pierrot et les fans de karaoke auront noté de légères erreurs dans les paroles, mais on ne peut pas vraiment en tenir rigueur à Delphine qui après tout a livré une prestation plus que correcte. Il se trouve également que le bassiste de Claustro~Phobia a quitté le bateau le matin du concert ; le groupe a sauvé sa peau in extremis grâce au bassiste de Black Tears, Chao, qui a assuré l'intérim au pied levé. Par conséquent, on peut excuser le fait que ça ait un peu ramé parfois, ce qui n'était pas très gênant du moment qu'on reconnaissait les titres... Mais dans l'ensemble, le choix des reprises était assez judicieux, avec notamment du Pierrot et du L'Arc~en~ciel, et ceci a fait plaisir à beaucoup de personnes !

Delphine de claustro~phobia

Genso arrive dans la foulée avec deux


J"S Black Tears

Ab'Sainte

compositions, *Kuro no buto* et *Madoromi*. Leur bassiste, Livid (sans jeu de mots !), n'a lui non plus pas assuré le concert, pour raisons de santé, et a donc été remplacé par Daisuke. Et c'est une petite bombe que ce *Sweetest Coma Again* (Luna Sea) qui parvient à nos oreilles ! Les riffs lancés par Caïsa frappent autant que les platines de DJ Krush dans la version originale ! Le vocaliste, Sho, a un très beau timbre de voix proche de celui de Ryuichi et une prestance semblable, personne ne sera donc étonné qu'il interprète aussi bien Luna Sea... *Madoromi* est reprise une seconde fois, ce dont personne ne se plaindra, bien au contraire. L'un des artistes très remarqués de ce concert aura été le mignon guitariste de Genso, Kurat, un garçon au look décidément visuel, inspiré sur plusieurs points du non moins flamboyant hide ! Ce qui me fait ma transition sur leur reprise de *Tell Me*, puisqu'originellement *Tell Me* est comme vous le savez une chanson chantée par hide ! Kurat, qui joue sur l'un des modèles de guitare du maître, aime en effet beaucoup hide... Cette chanson était aussi sympa que l'original, la partie reggae est pourtant un peu moins bien passée que le reste. Genso conlut avec sincérité sur le formidable et envoûtant *Hurt* de Luna Sea,

pour mon plus grand plaisir...

Dans notre rubrique "remplacez-moi pour ce concert", les très attendus Ab'Sainte nous fournissent maintenant un brillant exemple avec l'intérim assuré par Angel, du groupe Endorphines, qui va générer l'hystérie collective parmi les fans de X Japan présents ! Le délire commence avec un très énergique *Blue Blood* malgré les petits ennuis techniques pour Will à la guitare, le tout suivi de la tuerie *Silent Jealousy,* durant laquelle aux premiers rangs on s'est tous fait pratiquement marchés dessus... J'ai également eu droit à Angel sur la tête lorsque Monsieur s'est jeté dans la foule en délire, et pour conclure le tout nous avons été fusillés impitoyablement par la basse de TM ! Rien de mieux pour repartir acharnés et avec un bonheur évident chanter encore plus fort et encore plus faux *Pegasus Fantasy*, le mythique générique de *Saint Seiya* (et également la seule reprise qui ne soit pas une chanson de X Japan à la base), juste après avoir eu droit à une

Ab'Sainte

composition du groupe, *Cyrielle*. L'ambiance restait toujours aussi électrique, mais s'apaisa le temps d'un *Endless Rain* repris en choeur par chacun, avant d'exploser pour le final, *Week End*. Ab'Sainte n'a donc joué ni *Kurenai* ni *X*, pourtant très demandés, et ceci pour une raison simple : le *live* avait déjà commencé en retard et là, on débordait vraiment sur les heures du *cosplay*... C'est dommage pour tous, mais on a quand même assisté à un très bon programme, débordant d'énergie et de passion.

Bref, en dépit des moyens techniques plus que discutables, les groupes ont tous joué le jeu avec talent et sincérité, pour notre plus grande joie. Ce fut un beau moment de J-Rock comme on aimerait en vivre plus souvent, et une belle petite baffe musicale dont certains ne se sont pas remis du jour au lendemain...

ISC, salon de l'imaginaire - 09/12/2000

Hélas, aucune personne de la rédaction n'était présente lors du concert du vendredi soir. Nous nous excusons auprès des groupes Sheraff, InaZuma et de l'association Shibuya 109.

La veille de ce live s'était déroulé un premier concert, organisé par l'association Shibuya 109, rassemblant les groupes InaZuma et Sheraff, mais n'ayant pas pû y assister je me vois donc incapable d'en livrer le reportage... Le concert qui va donc nous intéresser ici est celui organisé le samedi soir par l'association Yume no Niwa, avec Black Tears et Ab'Sainte à l'affiche. Techniquement ils jouent déjà sur une scène plus spacieuse, habillée d'un jeu de lumières rendant une atmosphère sombre et envoûtante. Certes le Visual Kei se regarde, mais il s'écoute aussi, et le son est vraiment meilleur qu'à BD Expo, sans avoir toutefois, nullement encore de quoi crier au génie.

Black Tears

Black Tears joue en premier comme à son habitude. Il est important de préciser que le groupe vient de connaître un important remaniement dans sa composition : le batteur est parti en province dans sa famille, et le guitariste de session ainsi que le bassiste se consacrent désormais totalement à leur autre groupe. Sakura remplace donc Jun à la batterie, Nico prend la place de Moon à la guitare, et Chao voit sa succession à la basse assurée par Bassket Kays. Cette prestation à Japan Expo était déjà prévue depuis quelques mois, mais fut sérieusement remise en question par le départ subit de trois des cinq membres du groupe. Heureusement, la formation survit, ses membres les plus populaires se retrouvant entourés par de nouveaux musiciens talentueux et sympathiques. Et au bout de seulement un mois et demi de répétitions ensemble, on peut dire que ce nouveau Black Tears s'en tire sacrément bien, la preuve par *Time is dead* (Luna Sea), puis *Queen* et *Paranoia* (Rouage, idéal pour le headbang)... Le concert reprend après une petite pause sur le très acclamé *Yokan* de Dir en Grey, dans une version bien meilleure qu'à BD Expo, car sans les problèmes de son, on a enfin pû écouter la voix de Likyza' dans toute sa puissance ! Et le final de Black Tears pour ce concert s'est révélé encore plus marquant que leur *Déjà Vu*... C'était une reprise absolument atomique de *Schwein no Isu* de Dir en Grey !! Il fallait y surveiller de près Likyza', toujours plus jolie, et surtout toujours plus impressionnante... On a tous été totalement bluffés par son interprétation presque aussi puissante et terrible que celle de Kyô ! Un très grand moment... Aussi faut-il souligner que le bassiste découvrait tout juste le Visual et qu'il n'a que deux ans de pratique derrière lui. J'ai trouvé qu'il a eu beaucoup de mérite, et que sa prestation comme celle de ses camarades a été vraiment formidable compte tenu des circonstances. Black Tears prend donc un nouveau départ très réussi !

On enchaîne sur Ab'Sainte, qui a figurez-vous trouvé un nouveau chanteur ! Il est japonais, s'appelle Yû et, hum, comment dire... Il semblerait que sa façon de chanter n'ait pas du tout fait l'unanimité... Honnêtement on sent qu'il éprouve des difficultés... Ab'Sainte nous joue donc un programme proche de celui de leurs précédentes prestations, c'est à dire du X période *Blue Blood* essentiellement, malgré les râles de certains qui trouvent que le groupe devrait sérieusement songer à se renouveler : un *Kurenai* nerveux, suivi d'*Endless Rain,* et pour les amateurs de St Seiya, un Pegasus Fantasy repris en choeur. Quand l'énergique Angel arriva sur scène sous les acclamations pour assurer la seconde moitié du *live* en duo avec Yû (soit *Week End* et *X*), ce fut à nouveau l'hystérie, preuve en est que sa popularité est restée intacte ! Angel s'est éclaté dans son coin pendant Black Tears, mais il a décidé d'ensuite propager autour de lui cette vitalité qui lui est propre... Les bras en X, le chanteur se jetant dans la foule en délire, les fans reprenant les chansons du début à la fin, pas de doute, c'est du Ab'Sainte... Devant les nombreux rappels, TM décide même de jouer une chanson supplémentaire, au choix du public... Nous avons donc eu droit à un beau *Silent Jealousy* pour conclure, malgré le sample de piano douteux.

En résumé, un très bon concert, où on a bien senti que les artistes se faisaient plaisir.La qualité des prestations et les moyens déployés s'améliorent peu à peu. On espère maintenant retrouver bientôt ces groupes lors d'événements où la scène qu'on voudra bien leur fournir sera plus à la hauteur de leur talent que celles où ils ont joué.

Heishiro

Photos : Tanja, Heishiro et ??

LUNA SEA

Rétrospective d'un des plus grands groupes de Visual Kei qui baisse le rideau sur 12 ans de carrière avec toujours l'espoir d'une reformation...

L'histoire commence à Kanagawa, ville de la banlieue de Tôkyô surnommée par certains la band town. C'est là que deux copains de collège, âgés de 16 ans, J et Inoran, fondent, en 1986, tout d'abord leur groupe runashi (en katagana), puis LUNACY (en anglais moment de folie

Sugizo

NDT). Au même moment deux autres copains, Sugizo et Shinya, après avoir été membres de *Pinocchio*, intègrent *Kashimir*. Quant à Ryuichi c'est dans le groupe *Slaughter* que, sous le pseudonyme de Rayla, qu'il espère voir l'envol de sa carrière de chanteur.

Deux années passent. Après avoir été roadies pour le groupe AION, J demande à Sugizo et Shinya d'entrer dans LUNACY. Le groupe doit trouver sa "voix". Ce sera celle de Ryuichi qui viendra se joindre au groupe quelque mois plus tard.

C'est le 29 mai 1989, qu'ils donnent leur première représentation publique devant une trentaine de personnes au Playhouse de Machida (Machida est un quartier de Kanagawa). Par sa conception, ce groupe se démarque du lot : Pas de leader, toutes les décisions sont prises à cinq. D'ailleurs à partir de *Eden*, c'est sous le nom générique Luna Sea que sont signées toutes les chansons même si dans les interviews données dans les magazines ils acceptent de parler de chacun de leurs bébés. Néanmoins, certaines chansons sont œuvres communes.

Peu après ils changent l'orthographe de leur nom : LUNACY devenant LUNA SEA. Et ça ne leur réussit pas si mal que ça.

Le 9 août, sort leur première demo tape *Lunacy*. Elle sera suivie trois mois plus tard de *Shade* vendue dans les live houses à 1 000 exemplaires (pour avoir eu la chance de l'écouter, disons qu'il est touchant d'entendre le son du groupe à l'époque).

C'est à la fin de cette année là (le 17 décembre) qu'ils passent pour la première fois en one man, toujours au Playhouse de Machida.

L'année 1990 sera jalonnée de live houses de Tôkyô à Osaka et verra la naissance de la troisième et dernière demo tape *Latsly*.

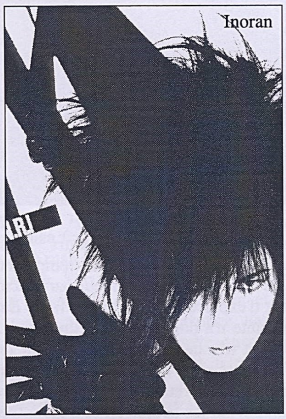
C'est à cette époque que hide traînant dans les live houses, les rencontra, apprécia leur musique et devint leur copain. Naturellement, il en parla à Yoshiki qui venait de fonder EXTASY RECORDS leur proposa d'enregistrer leur premier album.

Le 21 avril 1991 sort donc leur 1er album tout simplement appelé *LUNA SEA*. Autre petite particularité du groupe, le nom Luna Sea, n'apparaîtra sur aucune des jaquettes des 6 albums à venir.

Les dix chansons qui composent cet album représentent bien ce que sera le son du groupe : punk-rock. Les paroles sont rebelles (parfois le sens est caché par des banales histoires d'amour) sur une musique optimiste. Vous y trouverez des perles comme *Blue transparency*, *Time is Dead*, *Shade*, *Moon* et encore *Precious*... Bien sûr la voix de Ryu et le son du studio ne sont pas encore à leur top mais pour un premier album c'est plutôt encourageant.

Après avoir été approchés par pas moins de 16 maisons de disques, ils se décident par entrer dans l'écurie de MCA qui leur donne les moyens de faire la musique qu'ils souhaitent créer. Un an plus tard (le 21 mai) Luna Sea sort *Image*. Le son plus clair habille à merveille les arrangements des morceaux. Si vous écoutez à la suite *Moon* du 1er album et la 2e version contenue dans *Image*, vous comprendrez ce que je veux dire. Là encore pullulent moult hits *Déjavu*, *Search for raison*, *Wish*, *In mind* etc.

Toujours sur les routes, parcourant le Japon de long en large, les cinq gars de Kanagawa trouvent le temps de nous concocter le 3e album, *Eden*, qui sortira le 24 avril 1993. Que dire sinon de l'écouter


Inoran

encore et encore. Mais une note particulière à *Jesus*, Believe, *Providence*, *In my dream*.

La perle viendra le 26 octobre 1994 avec *Mother*. Album N°4, le must des must. Ils sont au sommet de leur art et de leur écriture (Moi, j'aime tout ! !) mais bon pour vous donner une idée je ne passe jamais *Rosier*, *Face to face*, *In Future* et *Mother* (la plus ... je n'ai plus d'adjectif ! *gomenasai*).

Mais une question vient à l'esprit, comment vont-ils faire pour égaler cet album ? La réponse ils la donneront le 22 avril 1996, jour de la sortie de *Style*, en présentant un travail qui est l'antithèse du précédent. J'avoue qu'une de mes chansons préférées est *RA-SE-N* (chanson pas très Jéenne mais pourtant, si, si, c'est bien lui qui l'a écrite). *Desire*, *In silence*,

forever and ever composent entre autres cette merveille.

Mais la fatigue les assaille. Ils enchaînent tournée sur tournée, CD sur CD. C'est donc le 23 décembre 1996 qu'ils donnent leur dernier concert surnommé *Mafuyû no yagai* que l'on pourrait traduire par "l'hiver en plein air" (et pour le coup ils ont eu froid ! !) que nous, fans français, avons appelé le *YOKOHAMA STADIUM*.

Ils décident de faire une pause d'un an. Chacun de son côté va donc faire son bonhomme de chemin avec plus ou moins de bonheur.

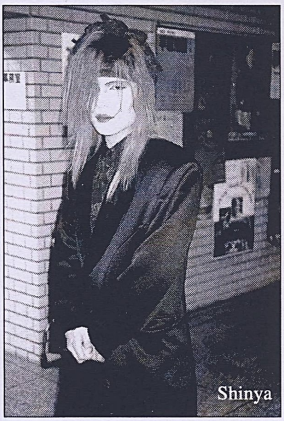
Passons sur les CD sortis par Inoran et Shinya et notons que Ryuichi fut l'une des meilleures ventes de l'année 1997 avec *I Love You* (mais non décidément je n'aimerai jamais !!). Intéressons nous aux deux autres carrières : Celle de J, le blond bassiste du groupe, et celle de Sugizo, le si beau guitariste qui tous deux iront enregistrer à l'étranger.

Le 23 juillet, J sort son album *PYROMANIA* qu'il a été enregistré à Los Angeles. Il s'offre dans la foulée une tournée de 9 concerts (en août) dans les live houses écrasés de chaleur, accompagné par des musiciens américains. A mon avis, (mais là certains penseront que je ne suis pas objective) c'est le meilleur album des cinq de Luna Sea. J compose et joue la musique qu'il aime, aborde les thèmes qu'il souhaite. Il dit en avoir ras-le-bol des chansons d'amour. Chaque chanson est l'expression de son tempérament : de la révolte à la tendresse. Quelques perles comme *Burn Out*, *Pyromania*, *But You Said I'm Useless*, *Champagne Gold Super Market* (avec la guitare qui a des rots à la fin du morceau, géniale cette trouvaille), *What's That Mean ?*, *Loop On Blue* (Comment ça j'ai cité tout l'album ? Mais non il en manque plein).

Sugizo part enregistrer *TRUTH ?* en Grande-Bretagne. Cet album sortira le 19 novembre. La musique est envoûtante, la voix de Sugi-chan se marie admirablement avec celles des jeunes personnes qu'il a invitées. Quel est le style ? euh… je dirais mélange de trip pop et de jungle (enfin c'est Tanja qui me l'a soufflé, moi je le qualifierais d'expérimental). Notons quelques chansons : *Lucifer*, *Kanon*, *Le fou* ou encore *Deliver* et *A Prayer* et un message personnel de la star à sa fille, Luna (mais ça on ne le sait pas encore).

J, Inoran, Ryuichi, Shinya et Sugizo

Ryuichi


Shinya

En cet automne 1997, X-Japan annonce sa séparation. Tous les fans de Luna sea sont inquiets et se demandent si leur groupe préféré ne va pas faire de même. En effet, tout semble les séparer. Comment peuvent-ils encore travailler ensemble en ayant des aspirations musicales si différentes ?

Le 17 décembre, les voilà réunis, comme promis, sur la scène de l'Akasaka Blitz pour un concert spécial et une conférence de presse où ils dévoileront leur projet : la sortie, au printemps d'un nouveau single. Ouf !

C'est une chanson est un peu plus pop qui sort dans les bacs des marchands de CD le 15 avril 1998 sous le nom de *Storm*. La C/W (ou face B) est une composition, que personnellement j'aime beaucoup, *Looper*, un rap écrit à cinq. Le look n'a guère évolué. Excepté J qui dans un moment d'humeur décide de se couper les cheveux et de les teindre dans un premier temps en bleu (Je l'adore en grand schroumpf !!).

Deux autres singles viendront remplir les rayons de notre cédéthèque *Shine* et *I For You* n'étant pas méchante de nature, je passerai sous silence ce dernier titre (mais vous pouvez me lire dans certains N° du Prototype). Pour *Shine*, par contre je fus très désagréablement surprise sachant que la musique fut écrite par J qui joue à fond la carte "variété". Par la suite, j'ai essayé de comprendre et me suis aperçue que cette chanson est une parodie : une chanson à la façon de… Pour le fun en quelque sorte. Et ils s'amusent bien. Le clip de la chanson est d'ailleurs très différent de tout ce qu'ils ont fait jusque là. Pendant la chanson, dans un décor de télé basique, Ryuichi part au bras d'une fille, J prend une douche, entre autres, puis vers la fin tous s'en vont, laissant Inoran, seul, qui continue à jouer. Sugizo raconte d'ailleurs que c'est lui qui a pensé à la chorégraphie au moment où avec Ino et J ils font les "hou, hou, hou" du refrain.

Shine (l'album) a été écrit en grande partie par J qui a décliné son talent sur plusieurs styles. Malgré quelques chansons de trop (14 au total, c'est leur album le plus long) il y a tout de même quelques morceaux à écouter en boucle comme *Another, Millenium, Unlikelihood ou Time Has Come.*

La mort de hide sera un grand choc pour chacun d'entre eux.

Ils commencent leur tournée (le 1er août) par le traditionnel concert donné pour les slaves (nom du fan-club des stars) au Yokohama Stadium. Sugizo crée la surprise en apparaissant sur scène les cheveux teints en rose, en hommage à hide-sama. J, redevenu blond, arbore un Zilch sur la basse. Leur tournée "Revive" se terminera par un double concert "End of Period" au Tôkyô dome.

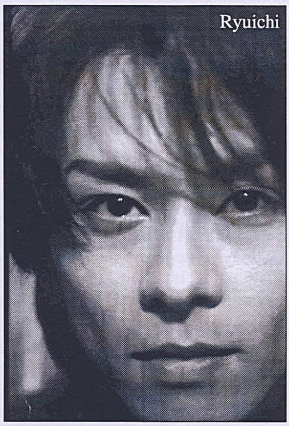
Le rock japonais se porte bien et Luna Sea accepte d'essuyer

les plâtres en se produisant à l'étranger. Leur tournée se compose de trois concerts donnés à Taïpei, Hong Kong et Shangaï, en ce début de janvier 1999. Ces trois concerts les stimulent et leur redonnent le goût des petites salles, disent-ils. Ils donnent aux fans chinois un spectacle unique, celui d'un groupe qui joue bien. C'est vrai jamais on ne les a entendu aussi bien jouer. Comme au temps des *lives houses* Ryu doit stimuler le public qui, bien sûr, ne répond pas au quart de tour comme au Japon. Cependant visiblement cela leur plaît.

Comme le temps passe ! La formation a déjà 10 ans. Pour cet anniversaire, ils voient grand.

En raison de travaux dans un terrain situé dans la baie de Tokyo, ils décident de fêter leur anniversaire avec le maximum de personnes. Ils appelleront ce show *Capacity illimited* dont la traduction (je suis très forte) pourrait être quelque chose comme "capacité illimitée". En effet, les portes ne seront jamais closes.

Hélas, quelques jours plus tôt une tempête met à terre une grande partie de la scène. Une véritable catastrophe. Pourront-ils jouer ? Après maintes tractations avec les services de sécurité et le staff, ils décident de jouer même si le spectacle ne sera pas tout à fait ce qu'ils


Ryuichi

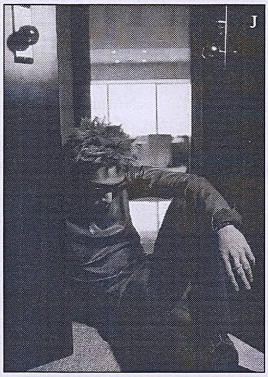
avaient souhaité donner. Les fans sont au rendez-vous. C'est 100 000 personnes qui achèteront leur billet. Ce live, le seul de l'année 99, est un succès. Jamais à court d'idée, ils arrivent sur scène en hélicoptère, survolant leur public. La représentation sera moyenne car beaucoup de problèmes techniques les gêneront pour jouer.

Never Sold Out sortira pour célébrer cet anniversaire. Ce double album composé uniquement de version *live* est un véritable régal pour les fans de Luna Sea qui l'attendaient depuis longtemps .

Puis, ils se retirent pour travailler en studio, et ce n'est que le 23 décembre qu'ils partageront l'affiche du Tokyo Dome avec leurs copains de Glay. Pas folichon, diront les fans de Luna Sea présents ce soir là. Seuls J et Sugi, pourtant souffrant, semblaient être bien dans le show.

Luna sea aime les symboles, c'est donc à 0 h 00 qu'ils entament l'an 2000 en interprétant *Wish* (Désir) au Zepp Tokyo qui accueille 2000 personnes. Visiblement ils sont heureux d'être sur scène et ce plaisir traverse même la vidéo. Ils offrent trois cadeaux aux fans.

Tout d'abord, *Sweetest coma again*, composée pour le générique de fin du dernier Bond. DJ Krush, DJ japonais mondialement connu leur prête main


J

forte. Puis, *My Lover* et *Gravity*.

Le 29 mars sort un maxi-single composé de *Gravity*, *My Lover* qui sont les génériques d'une série TV *Another Heaven* et *Inside You* première chanson écrite paroles et musique par Shinya.

Le 17 mai, le deuxième maxi-single sort composé de trois chansons de styles tout à fait différents. *Tonight*, chanson très speed, et l'une de leur plus courte, hélas ! qui a servi de générique nippon à l'Euro 2000, *Be gone*, avec un très bon morceau à la guitare acoustique des deux guitaristes du groupe, et *Be in agony*, très lunaséenne, triste à la mélodie optimiste.

Après de nombreuses apparitions à la télévision, ils font leur rentrée sur la scène du Nippon budokan, le 25 mai. Pendant ce live appelé *premiere of Lunacy 2000* ils interprétent uniquement les chansons de leur prochain album *Lunacy*. Et hélas ce type de concert perturbe pas mal les fans et les membres du groupe sont obligés (et malheureux) de s'expliquer. Eux qui voulaient faire un cadeau à leurs fans, c'est raté ! !

Après les concerts donnés aux Slaves, enfin, le 12 juillet, *Lunacy* naît au grand jour.

Un doute envahit les fans. Pourquoi ce titre ? Les explications du groupe calment le jeu. Ce serait en quelque sorte les deuxièmes débuts du groupe qui commencent.

La tournée se décomposera après la *première*, en deux actes : *Brand New Chaos Act I* pour la tournée d'été et *Brand New Chaos Act II* pour celle de l'automme.

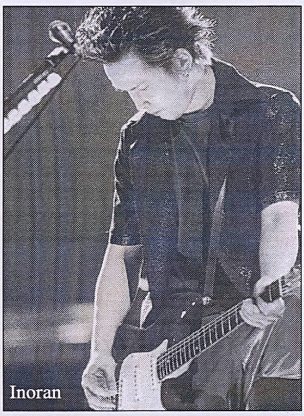
Lunacy est l'un des albums les plus riches musicalement de Luna Sea. A première vue ils ont écouté beaucoup de styles et les ont reproduits avec art. De *Be awake*, hommage aux temps des lives houses (cris des fans en intro, voix fluette de Ryu) à *Crazy about You*, rien n'est à jeter, tout est bon. Ils se sont partagés équitablement les chansons : Sugizo a composé *Be Awake*, *Kiss*, *Virgin Mary* (la divine) ; Inoran lui a écrit *Gravity*, *4 :00 AM* et J, lui a planché sur *Sweetest Coma Again*, *A Vision* (je l'adore !), *TONIGHT* et *Crazy about you*. Les deux autres *White Out* et *FEEL* elles sont œuvres communes. La tournée ne passe parfaitement. Ils ont un plaisir fabuleux. C'est un miracle au bout de 11 ans de carrière. Puis ils annoncent la sortie en novembre d'un autre maxi-single *LOVE SONG*. Pas ordinaire ! Que nous cachent-ils ?

Soudain, le 7 novembre, la nouvelle insensée tombe : Luna Sea s'arrêterait. Par fax les fans seront contactés le soir même et précise que le 27 décembre au Tôkyô Dôme Luna Sea baissera bine le rideau : *ACT FINAL*.

Cette nouvelle est confirmée le lendemain dans deux grands journaux japonais, ce même jour sort leur dernier maxi-single : *LOVE SONG*. (cf critique dans ce numéro).

Laissons-leur le soin de nous raconter la fin de cette fabuleuse histoire après le 27 décembre...

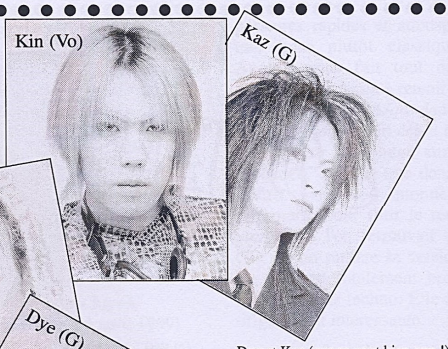
ima made mo, sore kara mo
itsumademo love MA'J


Inoran

Laissez faire

Voici le live report du one man de Laissez faire en décembre...

Les photos sont publiées avec l'aimable autorisation de Crossmedia



L'an 2000 aura été une année tremplin pour Laissez Faire. Le groupe s'est donné comme un nouveau départ en accueillant, près de trois ans après ses débuts, Ayane, son premier batteur. Ce même jour, le 11 juin, a d'ailleurs été celui de leur premier *oneman*. Un *oneman* gratuit donné devant plus de 500 personnes. La fin de l'année fut elle aussi riche en premières. En octobre, Laissez Faire a participé pour la première fois à un CD omnibus, la compilation *Shock Edge*, avec leur titre *In the sky* enregistré pour la première fois avec une "vraie" batterie. Quelques semaines plus tard, le 20 novembre, ils ont sorti *lily*, leur premier maxi single. Eux, qui jusqu'à présent n'avaient sorti que des démotapes "maison", ont cette fois bénéficié de la qualité d'un enregistrement en studio.

lily à peine dans les bacs, le groupe a réintégré les studios pour l'enregistrement de leur second maxi, *Replica*, qui sortira le 7 janvier. Pour terminer une année chargée en concerts, ils ont donné leur second *oneman* le 20 décembre. L'événement a cette fois eu lieu non pas dans un *hall* mais un *live house*, le Y2K Roppongi à Tokyo. "Pour ce second *oneman*, nous souhaitons nous rapprocher des fans et les surprendre" avait déclaré le groupe. Objectif réussi ! Avoir été proche des fans, ça ils l'ont été et la surprise, elle était bien là! A commencer par la *set list*. Si le début était plutôt prévisible, le choix de certains morceaux pour la seconde moitié s'est révélé plus étonnant. Mais reprenons les choses dès le début…

Roppongi, un quartier cosmopolite qui constitue l'un des centres de la vie nocturne de la capitale. Bars et clubs se succèdent le long des trottoirs et vous ne faites pas un pas sans qu'un rabatteur ne vous invite dans son établissement. C'est dans ce quartier pour le moins animé que se trouve le Y2K, un *live house* dont le nom rappellera à jamais son année de naissance. A son arrivée au Y2K, chacun se voyait présenter une boîte contenant des boules de Noël dont le tirage déterminait la photo dédicacée offerte. Il s'agissait de clichés issus de la séance de photos qui avait été organisée du côté du Palais Impérial pour le livret et la promotion de *lily*. Une fois dans la salle, on pouvait entendre (ou écouter pour ceux qui avait la chance de comprendre !) la fameuse Radio Laissez Faire déjà diffusée lors du premier *oneman*. Une idée plutôt sympa qui permet de patienter en écoutant des morceaux ou des démos avec les commentaires des membres en prime.

19 heures passées, les lumières s'éteignent et *SE - Sound Effet*, la traditionnelle intro, démarre. Les membres surgissent un à un, leur nom crié par les fans habitués à leur ordre d'apparition : Ayane, Atsushi, Kaz, Dye et Kin s'avancent sur le devant de la scène et saluent le public chacun à sa façon. Chics et sobres, ils portent tous un costume noir, tenue qu'ils ont adoptée depuis quelques mois déjà. Ils démarrent avec *Oriental Wind* sur lequel Kin, un éventail à plumes jaunes à la main, effectue une chorégraphie accompagné bien sûr par les fans. Le groupe a ensuite enchaîné avec les trois titres de *lily*. D'abord *Eve's tear*, dont la musique est celle de leur ancien titre *Crisscross* mais dont les paroles ont été réécrites. Changement de ton ensuite avec *Maria*, sombre et malheureusement trop peu joué en *live*, et re-changement de ton avec *I love you*, un morceau étonnamment pop. Puis tous quittent la scène à l'exception d'Ayane et Atsushi. Ça sent les performances solo…

Des sons de cloches raisonnent. Ayane sort de derrière sa batterie, s'empare d'un micro et accompagné d'une bande son et d'Atsushi qui alterne entre sa basse et une guitare sèche, entonne une jolie ballade d'une voix aiguë en se donnant des airs efféminés. Trop *kawaii* cet Ayane! La chanson terminée, tous deux quittent la scène, le son grave des cloches retentit de nouveau. La scène est vide et l'on diffuse des grands classiques de Noël. *White Christmas, Santa Clause is coming to town*,... et soudain, deux Père Noël aux longs cheveux blonds et noirs font leur apparition et sur une version trash de *Jingle Bell* entament une performance hilarante. Dye et Kaz (car ce sont bien eux !) s'emparent à tour de rôle du micro et s'époumonent sur la chanson à peine reconnaissable au début. Ils font bouger le public, lui font lever le poing puis s'acharnent à réduire en miettes la marionnette d'un Père Noël. Le public apprécie et en redemande. Ce n'est pas tous les jours qu'il a l'occasion de voir un tel "numéro" (je ne vois pas d'autre mot pour décrire ce que j'ai vu !). Kaz et Dye une fois retournés dans les coulisses, une lumière bleue éclaire la scène vide et les chansons de Noël reprennent.

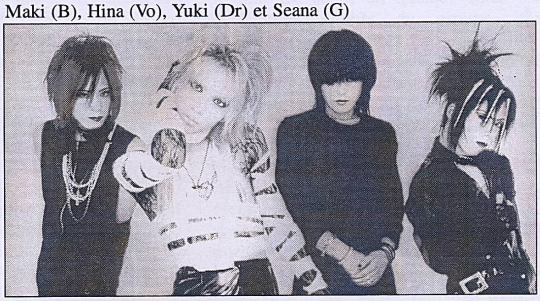
Le temps pour les membres de se changer et de revenir vêtus de nouvelles tenues. Kin porte un haut marron en motif peau de serpent avec un pantalon large noir et une sorte de jupe ouverte par-dessus, Dye a opté pour un ensemble kaki déchiré aux bras, Kaz, pour un look policier, Atsushi pour une longue jupe noire et un haut à lanières et enfin Ayane, pour un look rose et rouge *girly* à souhait. Pour ajouter à l'effet de surprise que ces nouvelles tenues provoquent dans le public, le groupe joue *Dimension*, une version heavy d'*Angel Scream* et *Ascension*, trois morceaux que l'on a rarement l'occasion d'entendre. Vient ensuite *Truth Shapes Lies* dont le refrain est, comme à l'habitude, répété et progressivement accéléré. Rien de bien surprenant jusqu'à ce que Kin cède son micro à Kaz et que les trois autres échangent leurs instruments. Un à un, les membres hurleront des *Truth Shapes Lies* plus ou moins justes, plus ou moins forts, plus ou moins confiants (mais que c'est génial!), aguichant le public qui réagit au quart de tour. C'est sur cette version inédite de ce morceau connu sous l'abréviation de *TSL* que le concert s'achève.

Les membres à peine rentrés dans les coulisses, les fans réclament déjà un *ankoré*. Tous les cinq reviennent et interprètent *Holy Snow*, une jolie ballade composée pour Noël et qu'ils ne jouent qu'à cette occasion. Suivra *Shibaritsukerareta tenshi*, sur le refrain duquel Kin laissera chanter le public. Un beau moment d'émotion. Ils repartent de nouveau et une version au piano d'*Angel Descension* meuble le dernier *break*. Les fans patientent en fredonnant les paroles de la chanson. C'est sous l'aspect de cinq anges descendus du ciel qu'ils reviennent pour le dernier morceau, *Angel Descension*.

Un final superbe avec des tenues blanches de circonstance pour clore deux bonnes heures de pur bonheur pendant lesquelles le groupe, en communion avec son public, a montré la créativité et la diversité dont il était capable. " Un live étonnant " qu'ils avaient dit…

Rina

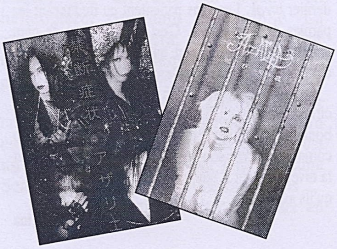
Maki (B), Hina (Vo), Yuki (Dr) et Seana (G)



Voici la rétrospective d'un groupe peu connu, mais qui était bourré de talents. Hélas, Azalea s'est séparé le 28 juin 2000.

Hina et Yûki sont de vieux potes et ils font des groupes ensemble. Puis grâce à un ami commun, Maki fait leur connaissance. Il se dit tout de suite que ces deux là peuvent faire des choses vraiment bien et ils fondent une unité musicale. Le groupe s'est formé en juillet 1997. A l'époque Hina, le chanteur, Maki le bassiste et Yûki le batteur, étaient dans le même groupe, mais ils changeaient toujours de guitaristes. Il semblerait que les membres du groupe avaient beaucoup de caractère et que les guitaristes ne tenaient pas le coup. Seana quitte son groupe et il est immédiatement recruté par nos trois amis en peine de guitariste. Avant il était dans différentes unités de styles assez différents. Pourtant après une approche un peu intriguée de l'esprit Azalea, il décide tout de même de tenter l'expérience.

Le leader de cette toute nouvelle unité au nom de fleur est Hina. C'est lui qui écrit les paroles et donne le ton aux chansons du groupe. Toujours avec des thèmes sombres comme il se doit, essayant de montrer, je cite : *Le paysage imagé des vices et défauts humains.* Bref tout un programme ! Le groupe est entré dans l'écurie Matina (Kisaki). Ils font donc pas mal de tournées avec d'autres groupes du label, mais bien sûr ce qui les éclate le plus ce sont les *one man* (concert d'un seul groupe). Côté look, ils étaient estampillés Harajuku, fringues noires, plumes, et vinyle SM, ils restaient classiques dans leur choix, avec des maquillages blancs.



Ils ont sorti quelques CD et demo, je vais vous faire un petit descriptif de ce que j'ai eu la chance de voir et d'entendre.

1re demo

Kindan shôjô

(SMA-001, sortie le 1 juin 1998)
Kono no sekai no kate ; Fraresia

La premier demo *Kindan shôjô* (symptome d'abstinence) donne déjà le ton. *Kono no sekai no kate* est à la fois mélodique et criarde. On remarquera le très bon jeu des guitares et la maîtrise des enchaînements entre chaque partie. En l'écoutant on comprend comment ils se sont fait remarquer par le label Matina. Maki est le compositeur des deux chansons, alors que les paroles sont l'œuvre de Hina. La seconde compo est plus calme, et plus traditionnelle, mais chaque instrument à la part belle. Azalea développe un son bien à eux, reconnaissable entre mille, déjà sur ce premier essai.

2e demo

Horobi no niwa

(SMA-002, sortie le 1er mars 1999)
Horobi no niwa ; Seishin mahi

Le son commence étouffé et part directement sur un rythme de batterie rapide (pour head banguer). La voix de Hina n'est pas désagréable, il chante juste et sa partie est très mélodique. Il sait aussi hurler et crier. Le groupe utilise un punk, à la fois mélodique et sombre. La basse est déjà très présente. *Horobi no niwa* (le jardin de ruines) est bien construite et on attend avec envie la suite de la cassette.

La seconde compo *Seishin mahi* (la ville malade) démarre par les cris de Hina, puis elle devient plus mélodique. La batterie vous fait sautiller sur place. Il faut bien avouer que côté orchestration, il ne se passe rien. Les petits démons n'ont pas encore les moyens. Mais déjà ces premiers jets sont d'excellentes trouvailles, qui promettent beaucoup quant à l'avenir du groupe !

Il existe une version collector avec une couverture en couleur, mais avec les mêmes chansons.

Vidéos

kono no sekai no kate

(réf et date de sortie inconnues)

Alors, autant le dire tout de suite si la chanson est excellente (dans la lignée de La'Mule pour la mélodie et Dir en grey pour les cris), le clip est à chier. Disons que c'est un peu comme si Black Tears allait tourner le clip de *Shinigami* dans la cave de Kurat avec le caméscope de Daisuke… Bref… Le clip se situe dans un parking où le groupe joue et bouge à fond ! On notera le très bon solo de guitare de Seana.

Kowareta hako niwa

(réf et date de sortie inconnues)

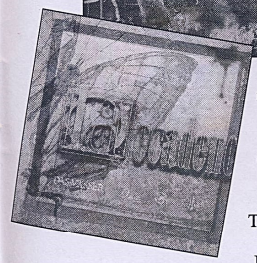
Bizarrement il s'agit de *Seishin no mahi* sous un nouveau titre : *Kowareta hako niwa* (le jardin démoli). Il s'agit d'ailleurs du même enregistrement. Alors question clip c'est mieux (enfin pour ce niveau…). Hina a la tête enroulée de bandages ou tient un ourson dans les bras. Ils font des trucs bizarres avec leur langue, se roulent par terre, se cognent contre les murs… Ils sont déments et déambulent dans un couloir… L'image n'est pas nette et le *play back* mauvais. Mais on regarde quand même, heureux de les voir bouger !

CD Omnibus

New age culture 2

(SMVA-001, sortie le 27janvier1999)
Schizophrenia

Il s'agit d'un omnibus de Matina. C'est ici que pour la première fois j'ai entendu nos cher amis. La basse débute une intro tonique et très représentative de ce que fera le groupe plus tard. Le rythme est soutenu et la partie guitare est assez intéressante et surtout facile à fredonner. Un rock/punk violent où Hina hurle : *Schizophrenia*, avec une voix déformée. On a vraiment envie de savoir ce que cela peut donner en live ! 4 min 10 de pur bonheur total et de décibels dans votre casque de baladeur. Il s'agit là vraiment de ma chanson préférée du groupe (mais ça



n'engage que moi bien sûr !).

Decadence
(SMVA-002, sortie le 21 mars 1999)
Taiji no yume

Il s'agit d'un CD single omnibus, Azalea partage donc ce CD avec DAS:VASSER, S et Distray. Ensuite ils ont fait une longue tournée ensemble.

Pied de nez du groupe, la chanson présentée sur cet album omnibus est fort différente de ce que nous donnait le groupe. *Taiji no yume* est lente et très calme avec des passages planant à la guitare. Rien à voir avec des titres comme *Schizophrenia* ou *esu no megame*. Elle est bien sans plus. Même s'il s'en dégage une certaine émotion et toujours un environnement sombre et torturé.

Prelude
(MTR-011, sortie le 21 mars 2000)
Pornography

Album omnibus de Matina, Azalea y fait encore une apparition comme il se doit. Et le moins que l'on puisse dire c'est que c'est fort différent de ce qu'ils font habituellement ! Le rythme est différent, même si la basse est toujours autant présente. La chanson ne s'affole jamais. En tout cas par moment ça me fait penser à Kuroyume, surtout grâce aux lignes de basse, vraiment très, très présentes. Difficile à décrire il faut écouter pour bien s'en imprégner.

Hina (Vo)

Maxi- single

Fetish ~sadist no higeki
(SMA-003, sortie le 25 août 1999)
Rasen yuugi [type:S] ; Butterfly ; esu no megame

Le CD commence par le son d'une horloge, puis un synthé vient s'y ajouter avant d'être coupé par le son des guitares. Cette chanson a des ressemblances avec le son de Rouage indies, surtout au niveau des guitares. Hina est toujours aussi bon chanteur. Et les autres musiciens ne se laissent pas écarter. La batterie est recherchée avec beaucoup de changements de rythmes. Moins violent que leurs dernières productions, ils nous composent un excellent heavy/rock. Suit *Butterfly*. Plus violente et saccadée que la précédente. On notera la présence de quelques notes de synthé dans l'intro, ainsi que lors d'un passage très étrange. Sombre, glauque même, il s'en dégage un certain malaise comme sur beaucoup de leurs compositions. Trop violente pour être qualifiée de gothique, elle est tout de même dans cet esprit. *Esu no megame* est la plus violente des trois, avec une intro crescendo entre la basse et la batterie puis voici l'arrivée très remarquée de la guitare de Seana. Alors là, O joie, bonheur, on head bangue, on agite les bras, on se jette en avant, on sautille et on gueule. Un bon petit solo de basse et une guitare absolument géniale. Elle est devenue ma préférée après *Schizophrenia*.

Fetish ~masochist no higeki

(SMA-004, sortie le 25 août 1999)
Love me ; shadow dance ; Rasen yuugi [type:M]

Love me est plus calme et mélodieuse, avec des rythme cassés, alternant avec des passages rapides et atmosphériques. Sur une base plutôt classique le groupe Azalea nous fait tout de même une composition facile à retenir et entraînante lors d'un *live*. *Shadow dance* est l'œuvre de Hina *himself*. Un début lent et presque parlé pour continuer sur une guitare saccadée. Et telle une danse, Hina nous invite dans son monde glauque et inhumain. Pour finir le remix de *Rasen yuugi* que l'on retrouvait sur le premier CD. Je lui préfère sa version précédente. Le son est totalement brouillé par des arrangements techno. Elle est bien moins originale et intéressante.

Môsô ni shiru

(MTR-014, sortie le 28 juin 2000)
Kono no sekai no kate ; Taiji no yume ; Schizophrenia

Il s'agit de leur CD d'adieu. A l'intérieur sont bien indiqués en rouge les kanji de "séparation" le 28 juin 2000" Il regroupe trois de leurs titres les plus connus dans des versions plus ou moins différentes.

On y retrouve donc *Kono no sekai no kate* tiré de leur 1re demo, la version est peu différente, juste un peu améliorée au niveau du son. Ensuite *Taiji no yume*, inchangé par rapport à la compile *Decadence*. C'est surtout *Schizophrenia* qui change le plus. Le son est totalement revu, ainsi que la partie vocale, avec aussi l'ajout de chœurs. La première version était plus spontanée. Ce CD est intéressant si vous n'avez pas tous les CD omnibus et la première demo tape.

Hélas, Azalea c'est terminé, mais Hina a formé un nouveau groupe Sarry, Maki, lui a formé Mebius. Nous attendons la suite avec impatience !

Tanja

Maki (G)

*sayokyoku - hisô** -Raphael

* sérénade - tristesse -

utatasabishii kodoku no shirabe hisô no hate ni mayoeru sayokyoku	mélodie de la solitude, terriblement seule, sérénade perdue au fond de la tristesse
fukai akirame kokoro wa sozoro amai yûen karen na yumegokochi	profond abandon, le coeur est hors de soi, douce candeur, ravissante transe
kirei ni kazarareta hana o kimi itoshiso ni tsumihohoende	tendrement tu cueilles en souriant les fleurs qui ont été embellies
watashi wa tada no hana anata no heya de wa shosen wa tada no hana ano basho o hanaretara ...	je ne suis qu'une fleur dans ta chambre, en fin de compte qu'une simple fleur, si je quitte cet endroit ...
anata ni moeta sasageta ai mo hisô no hate ni chiriyuku sayokyoku	l'amour éclôt en toi tu m'as offert aussi une sérénade qui commence à se répandre au fond de la tristesse
ichirin kazarareta hana o kimi reisei ni mitsume wa samete	paré avec une seule fleur, ton regard calme refroidit
watashi o awarenda anata no yasashisa ano hi no ai de wa nai ano basho o hanaretara ...	ta gentillesse avait pitié de moi, l'amour de ce jour n'existe pas, si je quitte cet endroit ...
ichirin kazarareta hana o kimi reisei ni mitsume wa samete	paré avec une seule fleur, ton regard calme refroidit
yasahisugiru anata wa aisuru soburi de watashi o kizutsukenu yô ni satorarenai yô ni ... subete o dakishimete hitori tôi basho e anata ni kizukarenu yô ni bôkyaku no hate made ...	tu es trop gentille en faisant semblant de m'aimer pour ne pas me blesser pour que je ne me rende pas compte que ... je m'accroche à tout (au passé?) seul, je me tourne vers un endroit lointain de sorte que tu ne t'en rendes pas compte jusqu'au fond de l'oubli ...

Paroles et musique: Kazuki
Tiré de l'album *mind soap* (FLCF-3772)
Traduction : shirasugi

Lost graduation - Raphael

Kodokuna ashioto ga hibikuna kuhaku
Minareta kono keshiki sura mo naze ka setsunakute
Kaidan o nobori tsumereba natsukashii tobira
Tobira no mukô no sekai wa boku o wakaruno kana

Des bruits de pas solitaires résonnent dans un néant tranquille
Pourquoi bien que familier ce paysage est-il pénible ?
Si je gravissais un escalier, une porte chérie
Le monde de l'autre côté de la porte me comprendra-t'il ?

Boku wa kono basho ni nani o motometanodarô
Kurikaesu omoi no naka kuno o koete
Kodoku o koete kotae o sagashi ni

Que pouvais-je bien solliciter dans cet endroit ?
Dans les pensées que je rabâche, je surmonte ma douleur
Je surmonte la solitude, cherchant des réponses.

Akogareta ano jôkei Kanawany mama ni toki wa sari

Setsunakute... Hakanakute... Omoi wa fukakute
Ienakute... Tojikomete... Dare yori mo yowai no ni

Les preuves d'amour auxquelles j'aspirais n'étant pas exaucées, il est temps de partir
Pénible... désespéré... une profonde méditation
Silencieux ... renfermé... plus faible que les autres.

Wakatteta demo yume mita
Wakarita kunakatta kara
Ikutsu no yoru o hitori de furue ta no darô

Je comprenais mais je rêvais
Parce que je ne voulais pas comprendre
Combien de fois ai-je pu trembler seul le soir ?

Boku wa kono basho ni nani o matte ita no darô
Kurikaesu omoi no naka kunô o koete
Kodoku o koete Kotae o sagashini

Ienakute.... Tojikomete... Dare yori mo yowai no ni
Kanashikute... Sabishikute... Hitori wa kowakute

Silencieux.. renfermé... plus faible que les autres
Triste... solitaire... J'ai peur tout seul.

Toki wa ima kono boku o kanashimi no wake ni okuridasu
Kowakunai "boku" dakara Tobira o hirakuyo
Taisetsu na "nani ka" ga mienai Kanashii toki dakara
Ima yurieina "boku" o mune ni Boku ga kaeru kara

Le temps est venu de confier les raisons de ma peine
Parce que "je" n'ai plus peur, j'ouvre la porte
Je ne vois pas les "quoi" importants car c'est un moment triste
Maintenant ce "je" est inébranlable en mon sein
parce que je change

Wasurenaide... Wasurenaide... Kono uta o nokosukara
Boku de iru boku no imi kitto aru kara

Je n'oublie pas... je n'oublie pas.. parce que je conserve cette chanson
Parce que ce "je" a sûrement un sens pour moi.

Ima soito boku ni saita ichirin no shiroi hana
Kono namida ni kowarernu yô ni boku ni kuchizuketa

Maintenant, tranquillement a fleuri en moi une fleur blanche
Sur ces larmes comme brisées j'ai fredonné

Hanasenai... hanasenai... "boku" no mama no juunsui
Eien ni ... chikaukaru boku de iru kara

Je ne lâche pas... Je ne lâche pas... ce "moi" pur
Dans l'éternité... parce que j'en fais le serment...
parce que "j'"existe

Yume no yô na yasahii kaze ni Karada o yudareta
Namida mo kanashimi mo kodoku mo ima wasurete.

Comme dans le doux vent des rêves, j'ai abandonné mon corps
Les larmes comme la douleur comme la solitude, je les oublie désormais.

Paroles et musique : Kazuki
Tirée du single *Lost graduation* (FLCF-3784)
Paroles et musique KAZUKI
Traduction : PUKY Tenshi E've

eternal wish - tokokanu kimi e -*
Raphael

* souhait éternel - vers toi que je ne peux atteindre -

anata ni tsuraneru kono omoi
setsunai todokanai boku wa kowarete

moshimo negai ga kanau no nara
anata yo utsutsu ni boku no mono ni

anata e no omoi wa afurete
kakaekirenai hodo no itoshisa yo

yozora ni egaku ikuzen no kimi
konya no yume de mo mata aeru yo ne

yume wa sukitôru boku no sekai
sunao ni tada sunao ni omoi todokeru yo

yozora ni egaku ikuzen no kimi
konya no yume de mo mata aeru yo ne

yume kara sameta tenshi no sugao
amari ni kirei de kotoba ni naranai

eien o umu tômei na toki
todokanu omoi o daki yume no naka e ...

(me ga sameta nara omoi todokeyô
dare yori kimi no koto aishite iru kara)

ce sentiment que j'éprouve pour toi
me détruit, moi qui désespère de
t'atteindre

si mon voeu se réalise
tu seras entièrement à moi

mes sentiments pour toi sont débordants,
un amour trop grand à retenir!

je dessine d'innombrables images de toi
dans le ciel nocturne,
nous pourrons nous revoir dans le rêve de cette
nuit, non ?
le rêve est mon monde transparent
franchement et sincèrement, uniquement
franchement et sincèrement je
pourrai te faire comprendre mes sentiments!

je dessine d'innombrables images de toi
dans le ciel nocturne
nous pourrons nous revoir dans le rêve de
cette nuit, non?

le visage franc d'un ange reveillé de son
rêve est trop beau pour le décrire avec des
mots

un instant transparent qui engendre
l'éternité,
je m'accroche à mes sentiments qui ne
t'atteignent pas et me tourne vers le rêve ...

(quand je me serai réveillé, je pourrai te
déclarer mon amour parce que je t'aime
plus que personne d'autre)

Paroles: Kazuki
Musique: Yuki
Tiré de l'album *mind soap* (FLCF-3772)
Traduction: shirasugi

Peter Pan no shôkôgun - Raphael

* syndrome de Peter Pan

asa o kobamô asa o kobamô
asa ga kuru no o kobamimashô
toki o kobamô toki o kobamô
toki ga tatsu no o kobamimashô

kinô no boku mo kyô no boku
ashita no boku mo kyô no boku
é otona ni nanka naritaku nai û
kitanai mono ni fureru tabi ni
junsui hitotsu koborete kieru
hitotsu taritomo nakusanu yô ni ...
hitotsu taritomo kobosanu yô ni ...
é otona ni nanka naritaku nai û

asa ga hoshii no? asa ga hoshii no?
asa ga kuru no ga matenai no?
muri o shiteru ne senobi shiteru ne
sonna koto shite HAZUKASHIKU NAI NO?

kyô no kimi wa ashita no MANE
ashita no kimi wa asatte no MANE
d'après-demain
é otona nanka ni naritai no? û

tôshindai no jibun ni uso o tsuite

kitanai mono ni akogare te o nobasu
dare ga shiyô to boku wa shinainda ...
KEGARETA YÛWAKU NI
MIRYOKU WA NAI ...
é otona ni nanka naritaku nai û

boku wa kawaranai boku wa kawaranai
kawaranai mama de saigo made
boku wa kawarenai boku wa kawarenai
kirei na mama de saigo made

kinô no boku mo kyô no boku
ashita no boku mo kyô no boku
é otona ni nanka naritaku nai û

mamoritsuzuketa kirei na boku o
dare ni mo kowasase wa shinai
hitori nante narekko nan da
hitori nante kowaku nainda

kitanai mono (dans le texte: é otona û)
ni fureru tabi ni
junsui (dans le texte: é kodomo û)
hitotsu koborete kieru
hitotsu taritomo nakusanu yô ni ...
hitotsu taritomo kobosanu yô ni ...

é OTONA NI NANKA NARITAKU NAI û
é OTONA NI NANKA NARITAKU NAI û

refusons le matin, refusons le matin,
refusons que le matin arrive,
refusons le temps, refusons le temps,
refusons que le temps passe

le moi d'hier est le moi d'aujourd'hui
le moi de demain est le moi d'aujourd'hui
"je ne veux pas devenir un adulte"
à chaque fois que des choses obscènes me touchent
la pureté d'un enfant d'un an vacille et s'éteint
pour que cette pureté ne s'éteigne pas ...
pour que cette pureté ne vacille pas ...
"je ne veux pas devenir un adulte"

désires-tu le matin? désires-tu le matin?
n'attends-tu pas que le matin arrive?
tu te surmènes, tu présumes de tes forces
N'AS-TU PAS HONTE de te comporter ainsi?

le toi d'aujourd'hui sera l'IMITATION de demain
le toi de demain sera l'IMITATION

"ne veux-tu pas devenir un adulte?"

tu mens à toi-même qui est en grandeur nature (je suppose
que ça devrait signifier: "qui a atteint la taille d'un adulte" ...
note de shirasugi ^^;)
tu soupires après des choses obscènes et leur tends les mains
peu m'importe qui agit ainsi, je ne le fais pas ...
LA TENTATION SOUILLÉE N'A PAS
D'ATTRAIT ...
"je ne veux pas devenir un adulte"

je ne changerai pas, je ne changerai pas,
je ne changerai pas jusqu'à la fin,
je ne peux changer, je ne peux changer,
je serai pur jusqu'à la fin

le moi d'hier est le moi d'aujourd'hui
le moi de demain est le moi d'aujourd'hui
"je ne veux pas devenir un adulte"

je ne laisserai personne détruire mon " moi" pur
que j'ai toujours protégé
j'ai l'habitude d'être seul
je n'ai pas peur d'être seul

à chaque fois que des choses obscènes (dans le
texte: "adulte") me touchent
la pureté (dans le texte: "enfant") d'un enfant d'un
an vacille et s'éteint
pour que cette pureté ne s'éteigne pas ...
pour que cette pureté ne vacille pas ...

"JE NE VEUX PAS DEVENIR UN ADULTE"
"JE NE VEUX PAS DEVENIR UN ADULTE"

Paroles et musique: Kazuki / Tiré de l'album *mind soap* (FLCF-3772)
Traduction: shirasugi

Critiques

PS : la couverture est entièrement blanche avec inscrit en relief "Luna Sea" et quelques dessins. Il nous a donc été impossible de la scanner.

***Love song* - Luna Sea**

Maxi single
Réf : UUCH-5008
Date de sortie : 08/11/00
Durée : 19 min 34 / 1260 ¥

Love song ; Into the Sun ; Until the day I die

Comme le beaujolais nouveau, c'est en novembre que nous est arrivé le Luna Sea nouveau ce qui aurait pu être une bonne nouvelle si elle n'avait été gâchée la veille par l'annonce de leur intention de "baisser le rideau" (shûmaku) le 27 décembre au Tôkyô Dome.

LOVE SONG, composée par Sugizo, est une ballade mélancolique bien ficelée rappelant par le final le très célèbre " Hey Jude " des quatre de Liverpool. On se surprend, dans le rythme, à fredonner" la, la, la, la, la... love together " et ça peut durer des heures et je pense que le 27 décembre je vais pleurer comme une madeleine dessus.

La deuxième chanson " Into the Sun " sortie de la tête de J (paroles et musique) commence par une superbe intro à la batterie comme j' aime. Le rythme est d'enfer, la mélodie facile à retenir, dommage que Ryu ait placé sa voix si haut. Moi ça me gène beaucoup, mais je dois être de méchante humeur ! (ah ! la partie Drums/Bass relevée par les guitares ! C'est bô!)

La dernière chanson de l'histoire de Luna Sea est également une ballade composée par Ryuichi. Miracle c'est du bon Ryuichi, mais oui, je l'ai dit. Cette chanson est exécutée à trois : Au violon, Sugizo parfait qui pour une fois ne se prend pas pour une mouette, Inoran à la guitare acoustique, génial comme d'habitude et Ryuichi au chant, rien à dire. Est-ce un symbole de plus ? c'est la fin du groupe mais pas à cinq ! La chanson se termine d'un coup brusque. Et c'est le vide !

Dans une interview récente on demandait à J pourquoi ils n'avaient pas inséré ces trois morceaux dans l'album, mon bassiste préféré répondit "Elles ne correspondaient pas au concept de l'album " et bien leur en ai gardé de ne pas les inclure car, effectivement, elles auraient gâché l'harmonie de LUNACY.

A mon avis (et ça n'engage que moi et vous pouvez m'insulter si vous n'êtes pas d'accord et même me traiter de félonne) ce CD n'est pas le meilleur de Luna Sea, même si, il est bien ficelé. Malgré tout j'ai eu beaucoup de mal à adhérer à son concept qui m'a laissé une étrange impression (le désespoir peut-être ?). Le cadeau d'adieu ne me semble pas à la hauteur et ressemble plus à " on liquide tout et on s'en va " mais c'est vrai je suis de plus en plus malheureuse alors plus trop objective.

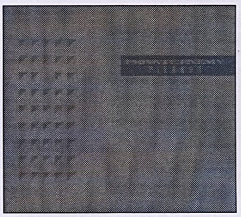
Si je respecte, à titre humain, leur décision de " baisser le rideau ", en tant que fan je suis désespérée par le vide musical qu'ils laissent en moi.

MA'J
I LOVE THEM FOR ETERNITY

MEA CULPA

Je suis au dessous de tout. Toutes mes excuses aux lecteurs et à Luna Sea pour raconter n'importe quoi.

1 - C'est mon enthousiasme qui m'a fait attribué BE AWAKE à J. Cette chanson a été écrite par Sugi-nounet. Sumimasen.
2 - A propos de *Sweetest coma again*, la traduction serait plutôt "Que revienne ce doux coma", et non "Reviens ma poule", ce qui aurait pu être cas, coma pouvant être traduit par coma ou par come (version familière).



***Private enemy* - Pierrot**
Album
Réf : TOCT-24475
Date de sortie : 22/11/00
Durée : min / 3050 ¥

THE FIRST CRY IN HADES (GUILT) ; CREATURE ; ENEMY ; MASS GAME ; AGITATOR ; fukinshin na koi ; Waltz ; power snow ; Guernica ; FOLLOWER ; analyze chat "FREAKS" ; FREAKS ; ATENA ; shinkei ga wareru atsui yoru ; THE LAST CRY IN HADES (NOT GUILTY)

C'est avec une certaine appréhension, je l'avoue, que je mis cette nouvelle galette de Pierrot dans mon lecteur. En effet, après FINALE qui m'avait passablement déçue puis les singles assez enthousiasmants, qu'allait-il en être de PRIVATE ENNEMY dans son intégralité ?

Eh bien c'est du pur bonheur et cela à mon plus grand étonnement ! !

Tout d'abord chaque chanson semble avoir sa vie propre même si l'orientation générale serait plutôt à cherche du coté Metal avec guitares saturées, riffs torturés et rythmes basse/batterie endiablés (Beuh ! Pôv Takeo va être tout fatigué en live !), sans compter sur l'inspiration mansionnienne plus qu'évidente de Kirito tout comme dans Guernica qui trouverait plus sa place dans un mechanical animal que dans Pandaro no Ako (et ne parlons pas du look mais qu'a fait le révérend à notre kiritounet dans les coulisses ?). Mais rassurez-vous le rythme "Pierrot" est bien là. Avec des compositions comme Fukinshin na koi (un amour sans retenue) où l'on comprend la propension des fans à reprendre chaque geste du plus charismatique leader du Visual.

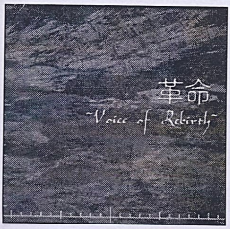
En effet, comme résister à ses "marches militaires" où même aux guitares toujours sur le fil dont on ne sait pas si elles vont cracher leur décibels sur Powder snow avant d'enchaîner sur un passage quasi athmosphérique.

Les textes quant à eux sont toujours portés sur les problèmes de notre siècle. Analyse Chat 'Freaks" qui débute par un drama où l'on disserte "façon émission de radio" sur le manque de communication dans les familles.

Bref, c'est beau, c'est bon, c'est bien ! Vivement les DVD !

Puky Tenshi E've
Pierra, pas pierria en tout cas paiera !

NB :Pour bien comprendre la jeu de mot sachez que les fans de Pierrot au Japon sont des *Pierra*, les fans de Kirito des *Kirita* etc. N. de Tanja qui en apprend tous les jours.



Kakumei - Voice of Rebirth

CD omnibus
Réf : MTR-017
Date de sortie : 30/08/2000
Durée : 19 min / 2 100 ¥

Cynthia : *Sai [Re] - sei [birth]* ;
ElDorado : *Sanatorium* ;
Kagerou : *Môsôchikashitsu* ;
vice+risk : *Love Mania*

Du bien joli monde réuni sur cet omnibus produit par Matina. Malheureusement, depuis, deux des quatre groupes présents sur ce CD (Cynthia et vice+risk) se sont séparés, et c'est bien dommage car des omnibus comme ça, on en redemande et si possible, avec plus que quatre chansons!

Cynthia ouvre le bal avec *Sai [Re] - sei [birth]* ; un morceau qui part en trombe et sur lequel on appréciera l'équilibre entre les guitares et la basse. Un rythme soutenu, une voix qui assure, bref, un morceau qui ne fera que regretter davantage la séparation du groupe…

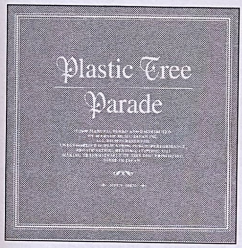
On change totalement de style avec ElDorado et leur excellent *Sanatorium*. ElDorado, c'est un univers où obscurité, souffrance et folie se mêlent allègrement. Les premières notes vous plongent dans l'ambiance tout de suite et en live, la chorégraphie originale et très expressive de Kaede ne fait que renforcer le côté ténébreux du morceau. La montée en rythme est excellente et les progrès de Kaede (Vo) flagrants. Les émotions passent, c'est clair !

Kagerou enchaîne avec *Môsôchikashitsu*, un morceau sur lequel j'apprécie particulièrement la basse. Je défie quiconque de ne pas fredonner le refrain au bout de quelques écoutes! Vous l'aurez donc compris, *Môsôchikashitsu* s'écoute (et se retient) bien et c'est tant mieux parce que c'est un bon morceau d'un groupe qui mérite sa place sur la scène indies.

vice+risk termine ce CD en beauté. Ne vous laissez pas méprendre par les douces notes de l'intro, *Love Mania* n'est pas une ballade! C'est plutôt tout le contraire! Le rythme est hyper rapide, soutenu par une batterie qui ne faiblit pas une seconde! Une dernière accélération pour le final (attention les cervicales!) et on ne peut que laisser échapper un "dommage" amer…

Bref, un très bon CD omnibus dont la photo de groupe constituera un bon test pour vos connaissances. Alors, qui est qui?

Rina



PARADE - Plastic tree
réf. : 1U PCV-10076
Durée : 53 mn 56 / 3 050 ¥

Ether ; Rocket ; Slide ; Shojo Kyosô ; Veranda ; Kuhaku no hi ; Juyjirô ; Tremolo ; Suiminyaku ; Sink ; Sohite Parade wa tsuzuku.

Deux ans et cinq singles (plus ou moins heureux) qu'on attendait impatiemment et voilà, enfin, le nouvel album du groupe au leader "qui aime ses bras parce que c'est pratique", j'ai nommé *Parade* de Plastic Tree. Alors, comment être objective avec un groupe qu'on adore ? Me croirez-vous si je vous dis que cet album est tout simplement génial : synthèse parfaite de l'univers à la fois chaleureux et tourmenté de Ruytarô "le Droopy du rock nippon" Non ? Et bien tant pis, car c'est la pure vérité.

Côte musique, Plastic nous offre comme d'habitude la "magic touch" aux accents hybrides new wawe/rock/pop du duo basse/guitare de Tadashi et Akira, pimentée cette fois de quelques effets synthétiques bienvenus, le tout rehaussé par la voix cassée du gamin pré pubère (mais si sexy ! !) de Ryuchoupinet.

Il enchaîne morceaux pops classiques (*Rocket*, *Sink*…), speed (disons *up tempo* comme au pays du soleil levant) avec *Shojô kyôso* avant de conclure ave *Soshite paradade wa tsuzuku*, à l'ambiance assez "strange" et faisant penser à une ballade de clown triste.

En bref, il y en a pour tous les goûts puisque mélancolie et métaphysique se côtoient toujours sur des mélodies qui vous donnent une irrépressible envie d'agiter les bras en cadence.

N'oublions pas non plus l'importance des textes parfois mythiques comme ceux de *Shojô kyôso* (encore elle mais c'est la meilleure !) où "les biscuits se multiplient pour que la jeune fille éparpillée sous la table ne manque pas de calcium".

Dans un autre genre *Suminyaku* (l'aquarium), où Ruytarô nous plonge dans la torpeur de son esprit ; sa chambre étant un aquarium où il attend son inévitable mort. Notons aussi *Jyujirô* (carrefour) certainement la plus engagé parlant de soldats et de guerres. En ce qui concerne les singles ils restent optimistes : *Tremolo* c'est le temps qui passe et notre propre évolution ; *Slide* veut donner un espoir pour le futur, tout comme *Verenda*.

Toutefois, petit bémol à cet état de grâce, les singles qui apparaissent vite bien fades et qu'on a envie de zapper (mais c'est peut-être aussi à force de les avoir écouté en attendant l'album).

Un dernier mot sur la sobriété extrême du package qui risque d'en dérouter (mais non il nous en faut beaucoup pour être déroutés, t'as pas vu le dernier de Luna Sea…note de MA'J), alors, un conseil si vous aimez les belles photos, jetez vous sur l'édition limitée car vous aurez droit à un superbe "photo book" où… on les voit ! (concept qui semble nouveau chez eux !)

Puky Tenshi E've

"Je veux être un labrador (euh non, excuse moi c'est un golden retriever MA'J qui connaît aussi bien les chiens que les bassistes blonds...) avec une baballe verte dans la gueule entre les genoux de Ryû".

qui est qui ? Quatre groupes pour *Voice of rebirth*

Plastic tree -- Takashi, Tadashi, Ryutaro et Akira

Fanzines

Tant de fanzines sont sortis ces derniers temps
qu'il nous a semblé important de vous les présenter tous.
Petit tour dans le monde des fanzines et des associations.

DAY DREAM

Prix : 20 F (bimestriel) / numéro 1 / A5

Ce nouveau fanzine est édité par l'association Shibuya 109 (http://www.shibuya-109.fr.st). La mise en page fleure bon le TOYOLIC. Et ce n'est pas un défaut bien au contraire. Les articles sont bien écrits, dans un esprit strict et dans le seul but d'informer les fans de Jmusic (musique japonaise).

Au sommaire nous retrouvons J (Luna Sea), Gackt, Ringö Shéna et côté indies Dué le quartz. Un très bon achat que vous pouvez retrouver à Bunkado (voir publicité 2e de couverture).

Adresse : (provisoire)
DAYDREAM
38 rue Petion
75011 Paris

Murasaki

Prix : gratuit /A5

Déjà à son numéro deux, il s'agit d'un fanzine uniquement consacré au groupe Baiser. On y retrouve dessins, textes en anglais etc.

Zaisan seki

Prix : 20 F / numéro 1/ A4

Il est édité par l'association *Twinkle*. Njee, la rédactrice en chef nous fait découvrir des petits groupes moins connus. On y retrouve Vasalla, Plastic tree ou encore Inoran. Mais aussi plein de BD.

adresse :
Zaisan seki
79 avenue des bruzacques 95280 Jouy le moutier

Yume no niwa

Prix : 20 F + 10 F de frais de port.

Ce nouveau fanzine de "J-music" est édité par l'association *Yume no niwa* pour plus de renseignements une seule adresse :

http://yumenoniwa.free.fr/

sortie janvier 2001

pas encore
de couverture

Belial

Prix : inconnu

Il s'agit de BD parodiques, interviews bidons, fanfics... Mais aussi de véritables articles, dossiers etc.

Adresse :
Belial c/o Gally Liccardi
4 bis chemin de la planchette
94500 Champigny sur Marne

gally.banshee@freesbee.fr

ENDORPHINES

Recherche un guitariste !!
- motivé
- bon niveau
- dispo le dimanche

- ayant comme influence : Luna Sea, Pierrot, Gackt, Kuroyume, X Japan...

si intéressé, contacter Angel
endorphines@worldonline.fr ou 06 74 41 13 31

MEDIA ET NEWS

MAJOR

C'est dans les tous premiers jours de juillet que **Rika** prend l'ultime décision de quitter **Rouage** lors du concert du NK hall (le 26 août). Il y réfléchissait, tout de même, depuis deux ans. Il en discuta même avec Shôno, avant d'opérer à l'un des plus grands changements de sa vie. Le couperet tombe le 22 juillet pour les autres membres. Lors qu'il compose pour *Soup*, il est tourmenté entre son attachement pour groupe et son sentiment

Sex Machineguns au musée Grévin japonais

de ne plus faire la musique qu'il aime. Voilà, Rika tire sa révérence, mais c'est heureusement pour mieux revenir. Il compte bien rejouer avec d'autres personnes, et sûrement dans un esprit plus proche du sien que celui imposé par la production. Rouage continue donc à trois... **Okarisakuragumi** est un groupe (temporaire ?) constitué entre autre de Rika (ex Rouage), Kouichi (Laputa), ou encore Tohru (JILS). Ils vont sortir une demo à 5 000 exemplaires.

Luna Sea les 26 et 27 décembre feront un "baisser de rideau" sur 12 ans de carrière. Pourtant pour eux rien n'exclut un retour de Luna Sea. Bien entendu ils envisagent de reprendre leur carrière solo, mais ils ne veulent pas utiliser le mot *séparation*. Pour eux ce dernier album (tout de même orchestré pour être le dernier) est tellement bon, qu'ils ne voient pas, pour le moment, comment faire mieux. Il leur faut accumuler de nouvelles expériences pour repartir de plus belle. Ce n'est donc qu'un au revoir... *Period* est leur nouvelle compile, les chansons ont été choisies par les membres au fan club : *Slaves*. Il est sorti le 23 décembre au prix de 3059 yens (UUCH-1012). Fool's mate sort *Wish* un art book en deux parties. Le premier reprenant la tournée *Brand new chaos act II* et le second les deux derniers concerts au Tôkyô Dome. Shoxx, eux sortent, le *Luna Sea file 2* regroupant tous les articles parus de 1997 à 2000.

C'est parti pour **Dope HEADz** ! Le groupe composé de PATA et HEATH (tous deux ex-X JAPAN) et de I.N.A. (comparse de hide dans Spread Beaver et Zilch) a donné son premier *live* le 31 décembre au Café le Psyence du hide Museum, lieu symbolique quand on sait que c'est leur collaboration pour *CELEBRATION* de l'album SPIRITS (hommage à hide) qui est à l'origine de leur association. Après de nombreuses auditions radio et télé que l'on a pu suivre entre autres dans l'émission hebdomadaire SPARK (Tokyo TV), ils ont complété leur formation avec au chant JO:YA, 26 ans, issu du milieu indies. Avec le support de JOEY (Zilch) à la batterie, ils sont ensuite partis pour Los Angeles enregistrer les parties batterie, basse et synthé. Une première galette devrait voir le jour avant le printemps prochain.

Dir en grey sort un coffret contenant 100 trading cards au prix 6300 yens tax in mais impossible de les choisir, elles sont choisies aléatoirement sur les 150 cartes existantes. Il existe quatre catégories de cartes : les "normales", deux catégories aux noms secrets et les cartes "premium" dont il n'existe que cinq exemplaires. La date limite de commande est le 15 janvier, le cachet de la poste faisant foi, et la livraison se fera fin février (voir le site de Dir en grey pour plus d'info).

CHISATO a sorti *Chisato live in Hard Rock Hotel 2000* (COCP-31164).

Penicillin sort d'outre-tombe avec un nouveau single intitulé *Inazuma* (éclair), son intérêt est multiple pusiqu'il est multimédia. Le boîtier contient un single audio contenant deux titres et aussi un DVD ne contenant qu'un clip (OMEGA-10001). C'est un peu court pour le DVD, mais ça nous évite aussi une vidéo au prix exorbitant, la preuve il est annoncé à 1050 yens !

Après *GUNIW 2000LSs BEST* (VICL-60655-60656, 3360 yens tax in), leur best album actuellement en vente, **Guniw Tools** a sorti le 16 décembre une vidéo (VIVL-253) et un DVD (VIBL-17) de clips. Tous deux contiennent 20 clips et le bonus clip de *VV FICKLE BOON*. Le DVD comptera lui deux autres clips supplémentaires.

Kamijo continue **LAREINE** et sort son 1er album seul : *Scream* (ARLC-0003) en novembre 2000.

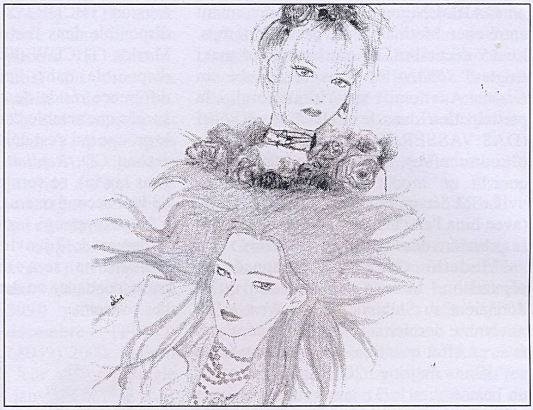
S.H.R (sexy hero revolution) est le titre du nouveau single des **Sex machineguns** (TOCT-22130).

Penicillin de nouveau rebelle !

Le batteur RYOHEI décidant de se retirer, **CLOSE** se sépare. Leur dernier *live* aura lieu le 14 janvier au Shinjuku Liquid Room. Leur dernier maxi single se nomme *Another mile* au prix de 1200 yens (CRCP-10005).

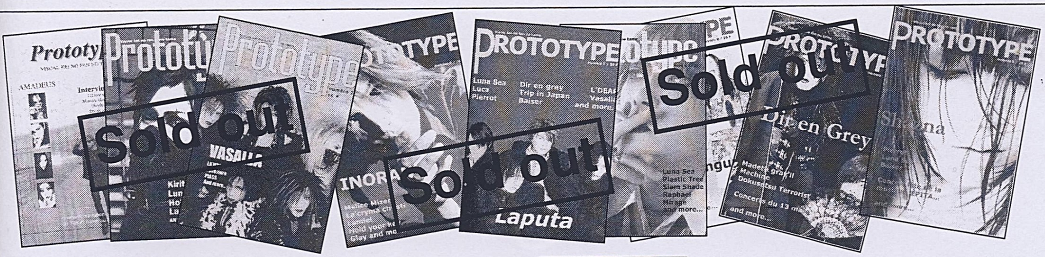
Fan unlimited publie trois calendriers au prix de 2700 yens : Pierrot, Plastic tree et La'cryma Christi.

PIERROT met en vente le 22 novembre son second album major *Private Enemy* (TOCT-24475).Il ressort leur ancienne vidéo en DVD : *Film :*



Légende de haut en bas et de gauche à droite
Hataru (Raphael) ; Elise (Malice Mizer)
Isabelle (hide) ; Star (Dir en grey)
haru-chan (Dir en grey)

Groupe de visuel débutant cherche guitariste motivé sur Paris (a partir d'1 an d'experience) pour reprises (Malice mizer, Luna sea, Shazna, Missalina rei, Deflower etc...) et compos.
Tel : 06 82 00 76 35 -- demander : Xezbeth



numéro 9 : Voyage au Japon, Hommage à Kazuki, rétrospective Luna Sea et Azalea, Concerts à Paris, Dué le quartz, Phobia, concerts en France ; Laissez faire ; Média et news ; critiques, chansons traduites (Raphael), vos dessins.

40 pages

numéro 11 : Sex Machineguns, Vasalla, La'Mule, Psycho lé Cemu, Média et news, critiques, chansons traduites, votre courrier.
Et beaucoup beaucoup d'autres surprises. 40 pages.

<u>Sortie : juin 2001</u>

numéro 10 : Laputa, Kaggra, Phobia, Aliene Ma'riage, Malice Mizer, Pierrot, Média et news, critiques, chansons traduites, Dessins.
Et beaucoup beaucoup d'autres surprises. 40 pages.

<u>Sortie : mars 2001</u>

!!

Memorial **: Luna Sea**
Numéro spécial où vous retrouverez tout sur Luna Sea.

<u>Sortie : septembre 2001</u>

!!

ABONNEMENT ET COMMANDE

Ryutaro (Hataru)

Pour commander les anciens numéros, le prochain ou tout simplement vous abonner, remplissez ce bulletin-réponse ou réécrivez-le sur papier libre. Pour toute réponse au courrier veuillez joindre une enveloppe timbrée et libellée à vos nom et adresse. Les numéros de 1 à 7 sont épuisés, sauf le 3, merci !

PROTOTYPE c/o CHEDEBOIS
1 rue Chabrier 91 240
Saint-Michel-sur-Orge

<u>Commandes</u> : n° 3 21 F + 9 F* = 30 F
n° 9 20 F + 9 F* = 29 F
n° 10 20 F + 9 F* = 29 F (avril 2001)
n° 11 20 F + 9 F* = 29 F (juillet 2001)

<u>Abonnement</u> : **1 an** soit 160 F (6 numéros à 20 F = 120 F + 40 F*)

<u>IMPORTANT</u> : Chèque à l'ordre de <u>Chedebois</u>

* frais de port tarif en vigeur, tarif lent

Black Tears

1re demo tape

~Avril 2001~

Informations : blacktears@libertysurf.fr

Desing : Ongaku da !
ongaku-da@wanadoo.fr